

LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

Les "Trente deniers" de Judas!

Les marqués au front

LES "NOBLES HUIT" !

Joseph Rainville, nommé député-orateur, est le dernier des huit nationalistes placés, promus, enrêchés et enfromagés par l'ordre et la bienveillance de M. Borden.

Ils étaient vingt-trois en 1911, élus comme candidats de Bourassa, contre la politique maudite de la Marine de Sir Wilfrid et aussi contre la politique non moins néfaste de M. Borden.

Jusque là ils étaient honorables, parce qu'ils ne s'étaient pas encore déshonorés en foulant aux pieds leurs promesses pour un peu d'avancement, une place payante, un portefeuille de ministre, ou une sinécure à vie.

De ce nombre huit ont eu les honneurs de la récompense, pour avoir tourné le dos à leur ancien chef, et s'être inclinés jusqu'au sol, en présence du dispensateur de toutes les faveurs.

Le premier, qui, donna le signal du reniement, est confortablement assis autour de la table des délibérations d'une commission importante, et retire, bon an mal an, ses sept mille piastres de salaire. C'est payer un peu cher un talent médiocre et une nullité intellectuelle qui faisait lever les épaules de mépris à ceux qui l'ont vu à l'oeuvre au banc des ministres du Cabinet Borden; mais il a trahi, est arrivé quand même; il faut bien qu'on le paie!

Le deuxième avait autant de talent que de facilité à changer d'idées politiques, selon les nécessités de l'heure ou le magot que cela amenait à la caisse personnelle. Il a brillé dans toutes les sphères, car il était bien doué et avait une conscience solide et un estomac d'autruche... pour tout avaler. Il a même digéré Mercier et le Keewatin. Un bon jour, fatigué de Forget... et de la politique, clopin-clopatant, dégoûté... d'avoir été de tous les plats, il se fit prendre... par la magistrature, et brillera sans doute sur le banc, car il est né juriste avant d'être... caméléon politique.

Le troisième était un inconnu, excepté dans le cercle des bons garçons où l'on se fait la vie dure... à ne pas travailler. Les hasards d'un comté solide l'ont fait chausser les bottes de M. Monk, et il a passé au ministère juste le temps de faire preuve d'une ignorance épaisse de la position élevée qu'il encomrait... et d'aller orner le banc judiciaire de la Province de Québec. Il n'était pas un malin, tant s'en faut; mais il avait des amis... et le Nationalisme de 1911, menait à tout, du moment qu'on savait trahir ses principes et être entré de plein pied dans le grand mouvement vers... Il gagne comme il peut ses sept mille piastres, et se moque sans doute de l'austère Bourassa qui n'a pas même été capable d'être orateur de la chambre ou maître de poste à Montréal, au temps où il était libéral *to the core*!

Le quatrième, n'est pas encore tout à fait à l'eau: mais il en est bien proche, puisqu'il voisine le Havre de chez-lui. Il y a des nullités tapageuses qui cassent les vitres pour arriver plus tôt; il n'a rien cassé et est arrivé après s'être accroché aux basques de Bourassa, Lavergne et Cie. La fréquentation des chemins de fer l'avait durci à la tâche du gagne pain de chaque jour; la roulette l'attira; les stocks l'attirèrent: il y prit une bouchée substantielle qui l'encouragea à monter plus haut. Député nationaliste, il vira de bord juste assez vite pour être ministrable, mais il manqua son coup, et on le consola avec le Havre de chez-lui. C'est une belle position qui le range pour... jusqu'aux prochaines élections. Il est parvenu enfin! et il va le rester toute sa vie, mais, comme ses trois autres collègues, il le devra au reniement des promesses les plus sacrées, et c'est cela qui sera le ver rongeur pour le reste de ses jours dorés.

Il reste les quatre autres: on les connaît trop bien; l'un est aux Postes, l'autre aux Revenus; les deux se sont incorporés avec la Campagne de Drummond et Arthabaska; le troisième pontifie —second Bob Rogers—aux secrets d'Etat et le dernier-né, est rendu à côté de la Chaise-Honteuse occupée par les Sproule, les Biondin et les Sévigny.

Qui ne se rappelle les cinq veaux du temps de Sénécal et Chapeau? Ils ont laissé un nom qui n'est pas près de s'éteindre. Que réserve l'avenir à ces "Nobles-Huit" du troupeau nationaliste de 1911? Il sera intéressant de les suivre à travers la vie... mais de loin!

X. MAS.

FURS Avant Tout — la Sécurité!

Rien n'importe plus à ceux qui s'occupent de fourrures que d'être en relations avec une Maison de Fourrures reconnue Honnête et Solide.

Envoyez-nous vos fourrures!

Nous vous offrons une classification juste et généreuse, les meilleurs prix et le service SHUBERT si célèbre pour son excellence, sa prompteté et sa courtoisie. Nous sommes la plus grande maison du monde s'occupant exclusivement de la vente des fourrures brutes d'Amérique.

Demandez la dernière édition du "Shipper" notre bulletin de fourrures. Vous le trouverez indispensable!

25-27 WEST AUSTIN AVE.
A. B. SHUBERT, Inc. Dept. CS19, CHICAGO, U.S.A.

GRANDE VENTE APRES INVENTAIRE

LUNDI LE 12 FEVRIER

Nous commencerons une Grande Vente qui devra se continuer jusqu'au 1er mars.

BRODERIE ! BRODERIE !

10000 verges Broderie de 3 cts à 10 cts.
4000 " " 12 - 15 - 20 "
2000 " " 25 30 et plus.
250 " " 45 pces 55 à 2.50

2 Caisses Coton blanc (Sheriting) vraie imitation
toiles valeur 20 pour 16 cts.
1 Lot " 16 " 12 "

Tissus à costumes ou pour robes, velours et soie, crêpe de Chine, soie, linon, étoffes à robes, étoffes à costumes, velours uni, cordés et brochés.

SPECIAL

Belle Soie Duchesse Noire 36 pcs.
Valeur 2.25 pour 1.50 2.00 pour 1.25
Valeur sans pareille vendue aux vieux prix.
Une quantité de serge à habit, noir, bleu marin et tweed de patrons et de nuances à la mode.

Toute la balance de nos Pardessus et nos Fourrures sera vendue à grande réduction.

Nous vous invitons à venir à de cette grande vente qui vous sera profitable.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes reçues par la poste, la marchandise vous sera expédiée le même jour.

Vu les bas prix qui vous sont offerts cette vente se fera Argent Comptant.

Donc en foule lundi 12 février et les jours suivants chez

JOS VIEL

MAGASIN A RAYONS.

138 RUE LAFONTAINE.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME SOULAGE PROMPTEMENT GUERIT SUREMENT

Rhumes, Toux, Enrouements, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Voies Respiratoires

Parce qu'il est composé des éléments les plus actifs, les plus efficaces connus qui sont: l'EUCALYPTOL, la CHLORODYNE, le BROMO-FORME, la GOMME d'EPINETTE et le CERISIER SAUVAGE; médicaments antiseptiques, antibacillaires, expectorants antispasmodiques et sédatifs, éprouvés et prescrits par la profession médicale.

Employez-le en toute confiance — Il n'y a rien de meilleur. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Le SIROP d'ANIS GAUVIN, pour les enfants soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée et assure au bébé un sommeil naturel.
PRIX: 25 cents la bouteille.

Les CACHETS GAUVIN, pour le MAL de TÊTE soulagent et guérissent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs.
PRIX: 25 cents la boîte.



NOTES LOCALES

VA ET VIENT

M. et Mde Nelson Caron ont fait une promenade à Montréal et à New-York où ils ont séjourné pendant une partie de janvier et de février. Ils sont de retour depuis quelques jours, après avoir fait un excellent voyage.

Pour les funérailles du regreté M. Gagnon.

M. l'abbé Ph. Gagnon, vicaire à St-Ludger est allé à Québec assister aux funérailles de son père.

M. le curé Vézina de St-Ludger est allé à Québec assister aux funérailles du père de M. le vicaire Gagnon.

Un des nôtres revenu du front

Un de nos concitoyens, M. Robert Martin, qui a été au front pendant deux ans, a obtenu un congé de deux mois, qu'il passe ici dans sa famille. Ce brave militaire s'est noblement acquitté de son devoir, et, à deux reprises différentes, il n'a échappé à la mort que par miracle.

Nous apprenons avec plaisir que M. le maire Fortin est beaucoup mieux.

Mondanités

Les demoiselles LaForest, ont donné un thé, dimanche après-midi.

Madame Veuve Emile Dubé recevait au Bungalow mercredi dernier.

Judi, le 15 février, Mde Chs. Chs. Morin donnait un magnifique thé, auquel prenaient part Mesdames Chs. Mercier, J. H. Pelletier, O. Laplante, A. Mérette, F. Lévesque, P. Bégin, L. Gauvin, Jos. Guy et d'autres amies.

Le thé fut précédé de plusieurs parties de Euchre et de jolis prix furent gagnés.

1er prix, porte-ciseaux par Mde J. H. Pelletier.

2ème prix bonbonnière par Mde O. Laplante.

3ème prix bonbonnière par Mde A. Mérette.

Prix de consolation, porte-balai, par Mde P. Bégin.

Tout le monde s'amusa bien, et vers sept heures on se sépara heureuses d'avoir passé un aussi agréable après-midi.

UNE AMIE

Le Club de Chasse et de Pêche de Fraserville

Les élections du Club ont eu lieu mercredi soir le 14 courant avec le résultat suivant :

Patron : Chs. A. Gauvreau M.P.

Président-Hon. : Le Dr L. E. A. Parrot M. P. P.

Président-Actif : Richard Dubord.

Vice-Président : A. E. Doucet.

Trésorier : J. A. Pratte.

Secrétaire : E. H. Cimon.

Directeurs : J. O. Girard, Jos. Hamel, L. J. Dugal, F. X. St-Hilaire, Am. Thériault.

Véture et profession

Une imposante cérémonie a eu lieu jeudi dernier au couvent de Jésus Marie à Sillery.

Plusieurs prêtres assistaient à la cérémonie.

La Révde. Soeur Ste Prescelle Melle Rose Plourde, de St. Pascal de Kamouraska, a fait profession religieuse.

Parmi celles qui ont pris le saint habit, nous mentionnerons Melle M. Louise Bérubé de Ste Hélène de Kam. En religion Ste Anne Marie; Melle Germaine Laplante de St Germain de Kam. En religion Marie St Philippe Melle Bernadette Desjardins de St Pascal Kam. En religion Soeur Marie St-Ernest.

Deuil bien oruel

La mort vient de ravir à l'affection, des siens Madame Hervé Parrot, décédée la semaine dernière à Ste Emelie de Lotbinière.

Madame Parrot était l'épouse du seul frère de M. le Docteur Parrot député de Témiscouata.

Nous prions le Docteur Parrot et sa famille d'agréer l'expression de nos plus vives sympathies.

Encore un pénible accident

La mort est terrible quelquefois, elle frappe impitoyablement, à droite et à gauche, et dans tous les rangs.

Lundi dernier M. Jos. Gagnon de Québec, père de M. l'abbé Philius Gagnon, vicaire à St-Ludger, a été victime d'un pénible accident de tramway en se rendant à l'Hopital St-François d'Assise pour voir son épouse, qui y avait subi une opération il y a quelques jours.

Le blessé, qui n'avait pas perdu connaissance, malgré la gravité de ses blessures, fut transporté à l'hopital où il expira mardi matin muni de tous les secours de la religion.

Les funérailles de M. Gagnon ont eu lieu à St-Roch jeudi matin à 10 heures.

Que M. l'abbé Philius Gagnon veuille bien accepter nos plus sincères condoléances.

L'incendie du collège St-Ludger

La commission scolaire a pris les mesures nécessaires pour ouvrir des classes et permettre aux enfants qui fréquentaient le collège St-Ludger, de ne pas interrompre leurs études. Une bonne partie d'entr'eux iront à l'école de la rue Amyot et les autres seront versés dans les autres écoles de St-Ludger. Les commissaires vont s'occuper à faire reconstruire le collège aussitôt que possible.

Il va remplacer le Kaiser

M. Croix de St Louis Michaud va remplacer le Kaiser c'est ce qu'on assure dans les milieux officiels. Il a fait le choix de ses conseillers: Grand chambellan, M. Florian Bélanger; grand vizir, M. Eugène Soucy; grand manitou, M. J. P. de la Protection.

Avec un tel conseil de guerre, la paix n'est pas possible avant longtemps.

M. FREDERIC ROY

Employé de l'Hôtel-de-Ville

S'il est quelqu'un qui doit être mis en pleine lumière, n'est-ce pas l'employé modèle qui, humble et presque caché, accomplit vaillamment l'oeuvre de chaque jour ?

Notre mentalité actuelle va tout naturellement au brillant, au pompeux, à tout ce qui brille et s'affiche, à tout ce qui se remue à la lumière du grand jour dans le décor qui, d'ordinaire, règne dans la haute classe.

Mais l'humble artisan, l'ouvrier modeste, le dur et rude travailleur qui accomplit sa tâche avec vaillance, qui s'en occupe ?

Pour une fois, nous allons rompre avec les vieilles coutumes et nous allons profiter du soixante et huitième anniversaire de naissance de M. Frédéric Roy, pour lui offrir nos félicitations et lui apporter nos vœux de santé, bonheur et prospérité.

Citoyen modèle, il a passé en faisant le bien, semant un rayon de joie autour de lui; enfant de la Rivière du Loup, il a voyagé un peu, touché à tout, à l'enseignement, au commerce, pour devenir employé modèle à l'Hôtel-de-Ville. C'est un philosophe qui sait prendre la vie par son meilleur côté; il n'a d'ambition que juste ce qu'il faut pour faire son devoir sans jalouser personne, et comme tous ceux qui ont le coeur à la

bonne place, il a des affections solides et des amitiés constantes.

Il a eu soixante et huit ans le jour du mercredi des cendres. Ses nombreux amis en profitent pour lui souhaiter plusieurs années de travail utile et de dévouement à la cause du public qu'il a toujours servie avec ponctualité et déférence.

DON-CARLOS.

Un des nôtres

M. Paul Etienne Poirier, ancien marchand et conseiller de la Rivière du Loup, demeure à Edmonton (Alberta) depuis plusieurs années.

Il y a quelque temps, il s'est enrôlé comme paie-maitre dans un régiment de l'Ouest, qui vient de descendre à Halifax.

M. Poirier n'a conservé que des amis à Fraserville. Parmi les noms des principaux citoyens qui sont allés le saluer à son passage à la gare, nous relevons ceux de MM. S. Belle, E. Moisan, Jos. Pratte, gérant de la Banque Provinciale, N. Lavoie, C. E. Dubé, R. B. Panet, gérant de la Banque Nationale, etc.

Il était venu à la Rivière du Loup

Son Eminence le Cardinal Diomède Falconio vient de mourir à Rome. En 1901, alors qu'il était délégué apostolique du Souverain Pontife au Canada, la population de la Rivière du Loup lui fit une réception enthousiaste. Son passage ici donna lieu à des fêtes religieuses mémorables que personne n'a oubliées.

Sir Melbourne Tait

Sir Melbourne Tait, ancien juge en chef de la Cour Supérieure, est mort à Montréal la semaine dernière. C'était un homme de bien, intéressé à toutes les oeuvres sociales et Dieu sait combien d'infortunes et de misères sa charité aussi discrète qu'impérisable a soulagées !

Mort du Lt-Col. Etienne Taché

A Rimouski le 15 courant est décédé le lieutenant-colonel Etienne Taché, employé depuis 1912 dans les bureaux de l'ingénieur divisionnaire du gouvernement à Rimouski. Il était le fils de feu J. Wenceslas Taché, Seigneur de St Pascal et shérif de Kamouraska. Le défunt était célibataire. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 19 à 9 heures à Kamouraska.

A LOUER

Un logement de 8 chambres, occupé actuellement par Mde Marquis, 341 rue Lafontaine.

S'adresser
L. V. Dumais,
Regi-traiter.

A VENDRE

Automobile à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Madame P. A. Puze, 8 Rue du Domaine, Fraserville.

CONTRACTEURS DEMANDES

Contracteurs demandés pour faire plusieurs mille cordes de bois de pulpe écorcé dans les cantons Viger et Whitworth pour la saison (1917). Pour être charroyé sur la Rivière Verte et le Bras Cacouna.

Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à

J. V. PERRIN,
BROWN CORPORATION,
St-Epiphane P. Q.
Comté Témiscouata.

PERDUE

Un porte-monnaie en cuir jante contenant environ cinquante à cinquante deux piastres a été perdu. Prière de remettre au bureau du St-Laurent.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$8,800,000

96 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Gérant,

SUCCURSALE DE : Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

... REDUCTION ...



Maintenant que les fêtes sont passées, profitez de l'occasion que nous vous offrons d'acheter vos fourrures au prix du gros.

Soyez assurés que nous pouvons vous vendre au

Vrai prix du gros

parce que nous fabriquons toutes les fourrures que vous pouvez avoir besoin. Il y a économie à acheter immédiatement.

Réduction spéciale sur toutes les soies brochées, satin, popeline cordée.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

Une race nouvelle

Ceux qui s'occupent d'élevage, apprendront sans doute avec plaisir que la catégorie des porcs vient de s'enrichir d'une race nouvelle. Nous avions déjà les *chesters*. Nous avions aussi le porc canadien, à grands flans, il y avait les *Yorkshires*, les *thamsworths*, et les *berkshires*, le porc à bacon, par excellence, nous aurons, désormais les *Dorchester*, mis en évidence et des plus appréciés par les Patrimoine, les *Sévigny* et les *Rogers*.

M. E. H. Cimon nous rapporte que cette race nouvelle est peu recommandable et que ça prendra du temps avant que le marché n'en devienne encombré. Dans ce cas là, il serait à désirer qu'une race de porcs de ce genre reste confinée aux endroits où elle a originé. Nous ne conseillerions pas à nos bouchers respectables d'en bas de Québec de se greffer de cet race nouvelle qui coûte très cher et rapporte peu de profit aux débitants.

Nous irions même jusqu'à demander à l'Hon. M. Burrell, Ministre de l'Agriculture, d'Ottawa, d'en exterminer toutes les portées, et pour cause.

ARGUS.

ÇA ET LÀ

Le *Times*, le plus grand journal de Londres, se vendait auparavant 2 sous. Il se vend à présent 4 sous, afin de restreindre sa circulation et de pouvoir économiser sur le coût du papier.

Le Conseil d'Hygiène de la province de Québec a décidé que les municipalités des environs de Montréal qui s'approvisionnent d'eau dans les lacs doivent filtrer cette eau.

M. Bennett, directeur du Service National, déclare que 80 pour cent des cartes du Service National ont été signées et envoyées à Ottawa. Le délai accordé à ceux qui ne les ont pas encore remplies est prolongé jusqu'au 31 mars prochain.

M. Jules Bois, conférencier et commis-voyageur de la République-Française, a fait à Montréal et à Québec plusieurs conférences qui sentaient le réchauffé et dont il ne faut pas juger la valeur aux applaudissements qui les ont accueillies. Ils sont nombreux, nos orateurs et nos littérateurs canadiens qui ont mieux parlé et mieux écrit de la France, mais on les écoute avec moins d'attention et on est porté à les juger moins favorablement. Le grand malheur des Canadiens-français, c'est de se déprécier mutuellement et d'avoir un engouement ridicule pour tout ce qui est étranger. A beau mentir qui vient de loin.

La guerre coûte à l'Angleterre vingt-cinq millions de piastres par jour.

Les soldats de la Colombie-Anglaise qui sont au front, ont donné leur vote au sujet de la prohibition. Le résultat a été de 1406 contre 221, et il y a eu 41 bulletins d'annulés. Ils aiment le petit coup!

Le Czar a décoré six officiers canadiens.

M. N. W. Rowell, chef de l'opposition libérale d'Ontario, a déclaré, au sujet des honneurs que le Roi vient de conférer, que les titres héréditaires ne conviennent pas au Canada. "Je crois, dit-il, que la lutte que nous soutenons dans tout l'univers en faveur de la démocratie devrait avoir pour effet de faire adopter par les vieux pays notre esprit de démocratie plutôt que de transporter le système féodal au Canada." Ces paroles

sont ou ne peut plus sensées. A ce sujet, nous rappellerons qu'un jeune gommeux a déjà essayé de faire accourir à des jeunes filles qu'il avait droit au titre d'honorable parce que son père était *siré*. On aurait plutôt dû le cacheter et le cacher.

En Pologne, les Allemands et les Russes ont cessé de combattre pendant quelques heures pour faire la chasse aux loups, qu'ils considèrent comme des ennemis plus redoutables.

Si la ville de Montréal a soutenu plus de quatre millions au fonds patriotique, cela dépend de M. J. P. Michaud.

"M. Michaud est militaire. Vive la joie caennière. Gauche, droite, passe à côté. La caennière du quartier!"

Le printemps arrive et avec lui le temps où certain agent d'assurances s'improvise marchand de sucre et de sirop d'érable.

L'ouvrage que M. L. Desjardins vient de publier sous le titre de "L'Angleterre, le Canada et la Grande Guerre" est aussi intéressant que la conférence d'un M. Gagnon sur le Déluge avant la création du monde. On peut se procurer ce volume partout.

Tous les journaux, quotidiens et hebdomadaires, ont raconté l'aventure de ce notaire qui, par suite d'une erreur de transcription, eut la mention honorable de notaire destitué. Ceci s'appelle se faire faire de la réclame bon marché.

Un canadien, en tombant, s'est cassé le nez et brisé la lèvre inférieure. Pour lui faire quelques points de suture, les médecins ont jugé nécessaire de lui couper la moustache. Notre homme, qui considérait que c'était son plus bel ornement, s'y opposa énergiquement. Il a fallu la force de deux hommes de police, de deux médecins et de deux garde-malades pour pratiquer cette délicate opération.

Problème: Combien faudrait-il d'hommes pour arracher un poil de la barbiche de celui qu'on est convenu d'appeler "le Polle Nerve"?

Réponse: les 500,000 hommes promis par M. Borden.

LE SAINT-LAURENT a l'honneur en paix. Il y a des jeunes notaires imberbes qui se chargent de faire son examen de conscience, et avec quel succès! Ils s'évertuent à lui mettre sur le dos tous les méfaits dont ils ont eux-mêmes pu se rendre coupables. C'est la vieille histoire de la poutre... ou de l'écaillé d'huître.

POUTRE.

Lettre ouverte à Louis

Note de la Rédaction: En publiant cette correspondance, nous ne voulons pas engager la responsabilité du journal. Nous n'entreprendrons pas de défendre M. Louis, qui est bien capable de le faire lui-même.

Monsieur le Rédacteur,

Voilà plusieurs années que je suis abonné au "SAINT-LAURENT" et je lis toujours votre journal avec beaucoup d'intérêt.

Vous avez publié la semaine dernière une chronique très bien

écrite et signée du pseudonyme de Louis. J'ose croire cependant que l'auteur de cet article a plus de cœur qu'il ne veut le laisser voir.

Il écrit sans doute pour s'amuser et faire passer un quart d'heure charmant à ses lecteurs, et il ne se rend pas compte du chagrin qu'il cause à celles qui sont les victimes de ses insinuations.

Je viens de rencontrer des jeunes filles qui avaient les larmes aux yeux. On les avait montrées du doigt sur la rue en disant: "C'est d'elles que Louis se moque dans "le St-Laurent".

Il me semble que Louis pourrait écrire des chroniques plus dignes de son talent. Pourquoi prendre à partie des personnes qui peut-être n'ont eu pour lui que des prévenances et des attentions?

* Une qui se sent visée.

Fraserville, 17 février 1917.

Sième Rapport Annuel du Département du Feu et Police pour l'année 1916.

FEU	
La brigade du feu a répondu à 72 alarmes:	
Pour incendie	63
Pour exercice	7
Fausses alarmes	2
Assurances payées et dommages approximatifs:	
Dommages approximatifs	\$ 1390.00
Assurances	17,750.00
Assurances payées	1627.00

POLICE

Total des arrestations faites dans l'année: 84.	
Arrestations sur mandat ..	6
" à vue	78
Arrestations faites par le poste No 1	65
Arrestations faites par le poste No 2	19
Causes des arrestations:	
Ivresse	27
Mendier	1
Troubler la paix	1
Blasphème contre la police ..	1
Protection	29
Vente de boisson	3
Désertion service militaire ..	15
Offense militaire	4
Nuisance à un employé	1
Vol simple	2

En plus des devoirs les hommes ont répondu aux demandes, rapports et plaintes suivantes:

Demandes, rapports et plaintes diverses	201
Lampes défectueuses	781
Sorties de la patrouille	11
Sorties avec voiture pour transports des échevins	48
Trottoirs rapportés défectueux	43
Devoirs spéciaux	22
Sorties de la patrouille comme ambulance	5
Personnes conduites à demeures	2
Magasins trouvés non fermés ..	23
Animaux conduits à la fourrière	6
Avis affichés, distribués et verbalement	92
Permis pour mendier	20
Inspections viande	73
" pain	35
Confiscation pain	1
Inspections des cours durant mai, juin et novembre	365
Articles trouvés aux portes des magasins	8
Saisies, sommations et subpoena signifiés	6

N. THERIAULT, chef.

COMPAREZ NOS PRIX

avec ceux des Magasins à Catalogues

Peinture préparée, qualité garantie, pour intérieur et extérieur de maison:

Pintes	Pots	Gallons
\$0.55	\$1.08	\$2.15

Hâchoir à viande.....\$1.00, \$1.65

Fanaux (Beacon) le meilleur et le plus dispendieux sur le marché, mèche large.....0.80

Panneaux à murs (Beaver Board)

le 1000 pieds..... \$28.00.

Quantité moindre 3 cts le pied.

Clôture de broche Galvanisée toute No 9

6 fils 40 pcs. 38 cts la perche.

7 " 40 ou 48 pcs. .42c. "

8 " .48 "

9 " 50 pcs. .55 "

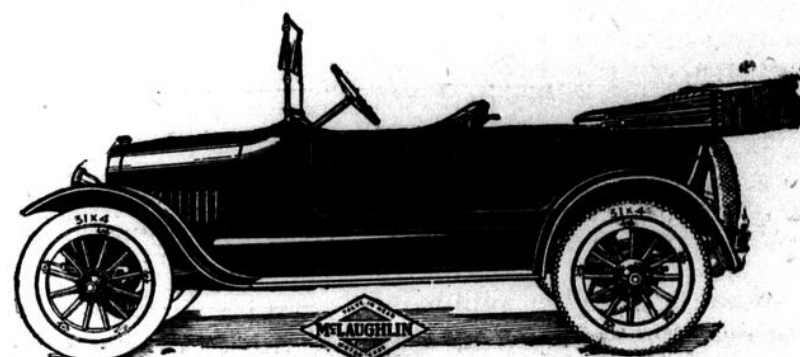
Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

AUTOMOBILES McLAUGHLIN

La Voiture Nationale Canadienne



Modèle D-35, Engin Buick

Valves en tête.

\$910.00

DONNE LE MEME SERVICE QU'UNE VOITURE TROIS FOIS PLUS DISPENSIEUSE.

La Cie d'Autos de Témiscouata

ENG. Fraserville.

S. BELLE, Gérant.

AUTOS MAXWELL

4 CYLINDRES 33 FORCES \$890.00.

F. O. B. WINDSOR.

T. A. COTÉ, Agent.

Service au garage de

LA CIE D'AUTOS DE TEMISCOUATA

RUE LAFONTAINE.

Après chaque repas, mâchez

WRIGLEYS

La saveur dure longtemps

LA VIE FEMININE

Chronique

En ce temps de guerre, l'on rencontre à tout propos, dans les écrits et les conversations, les mots d'héroïsme de héros, de patriotisme. Il est sûr que, tous les jours, ces mots, exprimant des choses sublimes, trouvent leur application, et encore plus que nous ne l'imaginons. En effet, combien de vrais héros resteront toujours inconnus ? Combien de traits magnifiques et poignants seront même soupçonnés, soit que le grand silence de l'Au-delà aura englouti ces faits, soit que ceux qui en sont les auteurs se plaisent à les ignorer ?

Mais n'abuse-t-on pas un peu de ces expressions qui devaient n'être que la véritable valeur, sans compromis, sans défaillances et sans hésitations ? Sur ces champs de carnage où se fait décamer la belle jeunesse de tous les pays, l'héroïsme est à l'ordre du jour ; et le plus humble soldat devient vite l'égal de l'officier le plus haut gradé, quand sonne la charge et que la baïonnette luit d'un éclair sinistre, sous la mitraille et les obus. Il ne me viendrait pas à l'esprit un seul doute sur le courage merveilleux et l'incomparable vaillance dont font preuve les défenseurs de notre civilisation. Tout comme les autres, je me sens pleine de fierté patriotique, quand je lis les hauts faits de nos compatriotes et quand je constate la cranerie toute française avec laquelle nos régiments s'organisent et nos frères combattent. Mais, franchement, je crois que certains y mettent un enthousiasme un peu trop délirant. S'il nous était donné d'aller au fond de toutes choses, je suis à peu près sûre que l'on ne tarderait pas à s'apercevoir que, dans bien des cas, la couche de vernis héroïque est des plus minces.

En plus, j'oserais dire toute ma pensée : les plus sublimes héros ne s'exercent pas sur le seul théâtre de la guerre. Et je connais autour de nous, parmi nos connaissances même, bien des âmes que Dieu considère avec plus de complaisance que les soldats de là-bas, des âmes humbles mais vraiment héroïques.

Mon Dieu, mais en certains cas, le simple accomplissement de son devoir demande plus d'héroïsme que de se battre à l'arme blanche contre un ennemi

détesté. Je sais des hommes qui déposeraient allègrement leur fardeau journalier pour revêtir l'uniforme et aller voir les boches, en dessous du nez. Et les femmes ? ... Pas n'est besoin d'avoir le brassard à croix rouge ou la coiffe blanche de l'infirmière militaire pour faire des prouesses d'héroïsme. Encore une fois, mes amies, je ne veux pas amoindrir l'immense mérite de ceux et de celles qui partent. Ils ont été et sont célébrés et sacrés héros par bien des plumes plus autorisées que la mienne.

Seulement, pour la consolation de ceux qui restent, il me fait plaisir d'affirmer que chacun de nous a sa part d'héroïsme à pratiquer, et ce, à quelque classe que nous appartenions.

Mais le fait seul de porter, sans nous plaindre, le poids de la vie telle que nous la font les circonstances, c'est déjà beau. Accomplir avec sérénité et patience notre travail de chaque jour, tendre la main gentiment à l'amie dont l'on ne peut ignorer la trahison, faire du bien à qui nous injurie et nous accable d'ingratitude, ce sont là des choses tout bonnement héroïques. La causerie pourrait s'éterniser sur ce sujet ; forcément, je suis obligée de m'en tenir à une esquisse rapide. Et pourtant, que de choses viennent trembler au bout de ma plume que je voudrais vous exprimer et vous traduire ! En tous cas, mes chères amies, n'enviez pas ceux dont on proclame les noms, ceux que l'on nomme des héros, et qui le sont en effet. Chacune dans votre sphère, si restreinte soit-elle, vous pouvez acquérir aux yeux de votre conscience, surtout devant Celui à qui rien n'échappe, des lauriers aussi dignes de louanges que ceux dont la renommée ceint le front des vaillants de la guerre fatale. Si votre gloire est plus modeste, vos mérites vous rejoindront et l'estime de ceux qui vous aiment vous sera précieuse.

LISE.

Paté de foie gras

Pour les mamans bonnes cuisinières, voici une recette très facile à faire, peu coûteuse et excellente.

Prenez 1½ de foie de veau le dur seulement et faites cuire un peu afin de pouvoir le passer dans le moulin à hâcher. Ajouter 2 livres de viande de porc 1 livre de lard salé, un pied de céleri, 3 gros oignons et quelques croûtes de pain. Hâchez finement le tout, couvrez d'eau et laissez cuire à feu doux pendant une heure et demie. Mettez ensuite 1 livre de panne de porc coupée en petits dés, une cuillerée à thé de moutarde la même quantité de clou moulu, d'épices, de poivre et du sel au goût. Ajoutez deux ou trois feuilles de persil hâché fin, deux bonnes pinces de sarriette, de sauge et d'herbes fines, si vous en avez.

Laissez cuire encore trois quart-d'heure. La cuisson est complète quand ça commence à prendre au fond du chaudron. Retirez, laissez refroidir assez pour que la graisse se mélange bien et mettez dans des bols. Pour le déjeuner ou le lunch, c'est délicieux et cela fait d'exquises sandwiches. Essayez-en.

A VENDRE

Une jument de 8 ans, couleur bai-foncé, poids 1250 livres, trot et amble vite (sans entrave) avec un sleigh, robe, deux harnais, un boghe etc, etc.

S'adresser à

AUGUSTE PAINCHAUD

16 Rue Lévis Frserville



Nombreux étaient les blessés dans les guerres du XVIIIe siècle. La Croix Rouge n'existait pas alors, mais des hospitalières dévouées donnaient aux blessés tous les soins qu'exigeait leur condition.

IL Y A CENT ANS

Durant les guerres Napoléoniennes, pour hâter la convalescence des blessés, les hospitalières leur donnaient, comme aujourd'hui, les garde-malades de la Croix Rouge, aux blessés de la grande guerre, des vins toniques généreux comme le merveilleux

Vin St-Michel



le reconstituant par excellence qui fournit à l'organisme débilité, épuisé, la stimulation, l'énergie, la force nécessaires au rétablissement de l'équilibre normal.

Donnez-le aux blessés, aux malades de la guerre actuelle qui vous reviennent épuisés par la lutte glorieuse. Il abrègera leur convalescence et facilitera leur retour à la santé qui donne la force de lutter, la joie de vivre et fait renaitre le bonheur. Le VIN ST-MICHEL est le plus efficace des toniques pour les blessés, les surmenés, les malades, les convalescents.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 463, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance. Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA, 7 OCTOBRE 1916.

Êtes-vous parfois MOROSE ?

L'abattement provient souvent d'un estomac en désordre ou d'un foie paresseux. Réglez votre digestion et votre tristesse se dissipera. Vous recouvrirez votre bonne humeur si vous prenez les

BEECHAM'S PILLS

Le remède populaire contre les indispositions ordinaires. Elles agissent efficacement sur l'estomac, le foie et les intestins et régulent et stimulent en peu de temps ces importants organes. Remède purement végétal—ne contient aucun principe nocif. Quand vous vous sentez abattue, quelques doses

VOUS RAGAILLARDIRONT

Le remède le plus répandu dans l'univers. En vente partout. En boîtes de 25c.

ABONNEZ-VOUS AU SAINT-LAURENT

C'est en vain que l'on chercherait à trouver mieux ; les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, constituent bien la quintessence des plus savantes préparations contre la débilité féminine et les maladies du sexe.

Inutile même de chercher aussi bon, car les Pilules Rouges surpassent de beaucoup, par leurs vertus curatives, tout ce que le monde médical a encore fait de meilleur pour secourir les femmes souffrantes.

Ils sont bien vrais et réels les témoignages qui militent en faveur des Pilules Rouges. Aussi, qu'il fait bon de croire que la maladie dont on est accablée peut disparaître aussitôt que l'on voudra prendre le seul moyen efficace pour s'en débarrasser à jamais.

Les Pilules Rouges ont cette vertu incontestable d'enlever tous les maux qui torturent les pauvres femmes.

Pourquoi souffrir plus longtemps un tel martyre ?

Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités



PAROLES DE CONSOLATION AUX FEMMES PALES ET FAIBLES.

Nous pouvons vous guérir et nous maintenons cette juste prétention par les milliers de témoignages des femmes qui furent vos sœurs dans la douleur.

Avec la force et la santé, les PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles assurent le bonheur aux jeunes filles et aux mères. Voulez-vous être fortes et bien portantes ? C'est à vous de décider.

qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le médecin spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) a accompli parfaitement, et ce qu'il accomplit tous les jours.

"Je m'apercevais que je n'étais plus la même depuis plusieurs mois ; je perdais l'appétit, tout me fatiguait ; j'étais nerveuse et portée sans cause à des tristesses ; enfin, c'était l'anémie. Je me mis à prendre des toniques de toutes sortes qui n'eurent pas le moindre effet ; je devenais de plus en plus faible et avais des étourdissements à ne pouvoir marcher sans m'appuyer. Je décidai de prendre des Pilules Rouges, le remède approprié à ma maladie, puisque je me suis trouvée mieux dès les premières boîtes. Mes malaises sont bientôt disparus et ma santé fut bonne."

Mme V. David, 63, rue Brébœuf, Montréal.

sentaient des douleurs dans le dos, n'avais plus d'appétit et tout ce que je mangeais me causait des gonflements, des brûlements d'estomac. J'étais aussi devenue très nerveuse. J'ai pris des Pilules Rouges et mon état s'est amé-



lioré. Mes forces se sont augmentées assez rapidement et tous les ennuis que j'avais se sont dissipés." Mme Joseph Lavière, Mechanicsville, Conn.

"Je me suis mariée jeune, la famille est venue vite et, au bout

de quelques années, ma santé était disparue et mes forces épuisées. Je me décourageais parce que je croyais impossible de me remettre. Je souffrais de douleurs dans le dos, les reins, la tête et l'estomac. Les douleurs d'estomac surtout étaient dures à supporter ; c'était comme une brûlure et si souffrant que le cœur me manquait. A cause de ma pâleur, tout le monde me croyait consumptive. Dans ce triste état je me trouvais enceinte et j'acquiescerais pour bientôt ma fin. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, ont tout changé et j'acquis toutes les forces qui m'étaient nécessaires. Après la naissance de mon enfant, avec les Pilules Rouges, ma santé s'est rétablie et ce fut ensuite le remède que j'employai à chaque circonstance difficile. Je suis jeune encore ; j'ai eu quinze enfants et malgré cela, je me maintiens en assez bon état, grâce aux Pilules Rouges." Mme Alfred Parent, 31, rue Elm, Putnam, Conn.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la



Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Feuilleton du "SAINT-LAURENT"

LES DEUX JEANNE

No 26

Suite.

—Je sors, répondit brusquement Pierre.

—A cette heure, et par ce temps ?

Il la considéra. Pourquoi lui faisait-elle cette question ? Est-ce que cela ne lui arrivait pas chaque jour ? Est-ce que cent fois déjà il n'avait pas affronté la tourmente pour secourir la détresse de son prochain ? Ses yeux exprimèrent clairement sa stupeur, car la vieille femme baissa la tête et n'interrogea plus.

Il ouvrit la porte. Une bouffée de vent la jeta sur lui, éteignit la lampe et fit siffler le foyer.

—Jésus ! s'écria la vieille femme.

Et pourtant Pierre franchit le seuil. Il se rejeta dans les ténèbres extérieures, fumées et glacées. Un frisson le pénétra jusqu'à la moelle. C'était le vent du nord-est qui avait pris possession de l'Océan.

Il marcha. Jamais la nuit et la mer ne lui parurent plus majestueuses et plus terribles. Ce n'était pas la tempête, à vrai dire, car le ciel n'avait pas un nuage, et au milieu des étoiles scintillantes, la lune montrait son disque plein, mais l'eau n'en était pas moins formidable sous le fonce des rafales. A droite, à gauche, aussi loin que la vue s'étendit, la nappe noire était zébrée de lignes neigeuses.

Pierre marcha sous la rafale. En ce moment, le thermomètre devait marquer cinq degrés au-dessous de glace. La mer s'apaisait de plus en plus. Ou plutôt elle s'affaïssait, elle se nivelait sous la bise. L'écume, de seconde en seconde, se faisait plus rare, mais la lumière du firmament s'épanchait plus seraine et plus blanche sur la nappe lentement aplani.

D'un cœur d'homme isolé, perdu dans ses méditations moroses, une lente exhalation de douleurs s'éle-

va. Alors seulement, Pierre se rappela que depuis quatre mois elle était partie. Puis la certitude du mal lui donna la force de revivre tous les détails. A l'heure même de cette désolation de lui, homme, Jeanne devait être heureuse, endormie quelque part sous les caresses, d'un amour partagé. Elle était mariée.

Et le marin, le héros des épiques lutte contre la mort, sentit son front brûlant sous les baisers du vent de mer.

Il eut comme une défaillance. Sa main chercha un appui ; sa tête toucha une pierre froide. Il pleura, et la larme lourde devint un diamant de glace.

Soudain, il se redressa, il eut comme le sentiment d'un sacrilège. La pierre sur laquelle était tombée sa larme, c'était la pierre du tombeau de *Poutre*. Sur le cercueil de la morte, il venait de pleurer la vivante.

II

Vers la fin de janvier, une joie surprit Merianik. Le cotre l'Al-

cyone, par une claire matinée, vint raser l'île ; une baleinière s'en détacha qui apporta Jean Le Tianek au Grand-Bouf.

L'officier avait l'air hilare. Il embrassa sa mère et son frère de lait, et, comme Pierre le plaisantait sur sa bonne humeur et sa belle santé, le lieutenant de vaisseau, avec force réticences, fit connaître l'heureuse nouvelle. Il se marierait au printemps.

Même à sa mère il n'en voulut pas dire davantage. Pierre crut pouvoir être indiscret.

—Ah ça ! dit-il, tu permettras bien quelques questions ?

—Questions.

—Est-elle jeune ?

—Oui.

—Jolie ?

—Adorable.

—Bonne ?

—Comme les anges.

—Riche ?

—Un million.

—Hurrah ! fit l'ancien officier de marine. La mère avait raison : Jean, tu es né coiffé. Ce fut tout pour ce jour. Naturellement, la veuve avait donné son consentement, les yeux fermés. Elle était trop sûre que le choix de son fils serait excellent.

Vint mars avec ses giboulées et les fougues tempêtes de la Manche. Pendant dix jours, Pierre ne put sortir de l'île. Personne n'y aborda, pas même le vieil Yvon Toulfran. Ce furent dix jours d'isolement absolu, comme si, par un arrêt mystérieux du destin, Pierre eût été séparé du reste du monde, condamné à la délation perpétuelle.

Au bout de dix jours, il se fit une éclaircie. Pierre avait hâte de se débarrasser du repos.

Il poussa au large et gagna Granville. mi-chemin, il rencontra le cotre du père Yvon. Celui-ci accosta aussitôt.

Pierre avait pris une habitude, celle de faire adresser sa correspondance chez le baigneur. De cette manière, il était sûr de n'avoir aucun accroc à son courrier, soit qu'il allât le prendre lui-même, soit que le vieillard le lui portât au Grand-Bouf.

C'était précisément pour lui remettre le "paquet" que Toulfran venait de l'accoster en chemin. Il n'était pas formé, le paquet. Une liasse de journaux et deux lettres,

une pour Mme Le Tianek, l'autre pour lui-même.

Pierre s'empressa de déchirer l'enveloppe. La lettre était de Jean. Le lieutenant de vaisseau, cette fois, levait toutes les voiles. Il révélait le nom, l'âge, le lieu de naissance, l'honorabilité, la fortune de sa fiancée. Et, en parcourant la missive, Pierre ne put se défendre d'une vive émotion. Son frère de lait épousait Mlle Antoinette Dumarroy, la jolie, la riante Antoinette qu'il avait admirée, quelques mois plus tôt, aux côtés de Jeanne de Buheil.

Le mariage n'aurait lieu qu'un mois de mai ou de juin. Mais d'ores et déjà l'heureux officier tenait à ce que son ami connût mieux la future Mme Le Tianek. Il l'invitait, en conséquence, à venir passer avec lui les fêtes de Paques chez ses futurs beaux-parents, venus tout exprès, pour la circonstance, de Paris à Dinard.

Il va sans dire que Mme Le Tianek devait être de la fête. Jean n'était pas homme à rougir de la coiffe de dentelles de sa mère. Mais la mère, elle, eut quelques répugnances à accomplir ce vœu. Dans sa pieuse sollicitude, elle crai-

gnait, par sa présence, de "faire du tort" à son fils. Il fallut lettre sur lettre, sans parler des instances de Pierre, pour la décider à l'accompagner.

Le jour du départ arriva, une matinée chaude et rayonnante d'avril, dont l'Alcyone profita au lendemain des coups de vent de l'équinoxe. Lorsque Pierre posa le pied sur le pont du cotre, pour ce trajet de deux heures, il éprouva, d'erechef, une émotion. Je ne sais quel pressentiment vague l'assaillit, comme si, au lieu d'aller fêter le bonheur de son ami, il allait au devant de sa propre destinée. Le temps était superbe. Une quiétude pleine de parfums de la terre et des haleines de la mer dilatait l'âme avec les pores. Accoudé aux bastingages, Pierre se laissait aller aux sensations enivrantes du moment. Il les subissait avec la conscience d'un trouble délicieux et inexplicable. Ses pensées flottaient au sein d'une bienfaisante vapeur. Il se faisait comme un assoupissement suave de tout son être. Les plaies du passé se fermaient au contact des caresses de l'atmosphère.

(A suivre)

La Congestion Provenant d'un Mauvais Rhume Réduite en une Heure

En frictionnant avec "Nerviline" le soir, vous êtes bien le lendemain matin.

Quand vous avez contracté un rhume, comment faut-il le guérir ? Le moyen est la simplicité même : Frictionnez vigoureusement la gorge et la poitrine avec "Nerviline". Frictionnez abondamment et pour qu'il y ait pénétration, d'abondantes frictions ne peuvent faire de tort. Et puis mettez de la Nerviline dans de l'eau, l'employant comme gargarisme ; cela soulagera la toux, chassera le mucus et aidera et réduira promptement le rhume. On ne saurait décrire combien Nerviline est

prompte à enlever une vilaine toux, à soulager la poitrine oppressée, à calmer les douleurs pleurétiques. Il n'y a pas un autre liniment ayant la moitié de la puissance, des propriétés pénétrantes, du mérite réel, qui ont fait de Nerviline le liniment domestique le plus populaire en Amérique.

Une grosse bouteille de 50c. de Nerviline guérira les indispositions de toute la famille et réduira le compte du médecin. Ayez en dès aujourd'hui. La grosse bouteille est plus économique que la petite bouteille d'essai de 25c.

Chez les vendeurs partout, ou directement de Catarrhzone Co., Kingston, Canada.

Les Enfants L'Aiment

Il est difficile de trouver un remède que les enfants aiment à prendre, ou de les forcer à prendre un remède qu'ils n'aiment pas. Il faut surtout que le remède pour la toux ne contienne aucune drogue dangereuse pour l'enfant. Les mères savent que



Remède de Chamberlain Pour La Toux

ne contient ni opium, ni narcotique d'aucune sorte et qu'il est agréable au goût. C'est ce qui en a fait le favori des mères et des enfants.

Au service de votre santé "Grand'Maman Chamberlain"

LA VIE FEMININE

Chronique

En ce temps de guerre, l'on rencontre à tout propos, dans les écrits et les conversations, les mots d'héroïsme de héros, de patriotisme. Il est sûr que, tous les jours, ces mots, exprimant des choses sublimes, trouvent leur application, et encore plus que nous ne l'imaginons. En effet, combien de vrais héros resteront toujours inconnus ? Combien de traits magnifiques et poignants seront même insoupçonnés, soit que le grand silence de l'au-delà aura englouti ces faits, soit que ceux qui en sont les auteurs se plaisent à les ignorer ?

Mais n'abuse-t-on pas un peu de ces expressions qui devaient n'être que la véritable valeur, sans compromis, sans défaillances et sans hésitations ? Sur ces champs de carnage où se fait décamer la belle jeunesse de tous les pays, l'héroïsme est à l'ordre du jour ; et le plus humble soldat devient vite l'égal de l'officier le plus haut gradé, quand sonne la charge et que la baïonnette luit d'un éclair sinistre, sous la mitraille et les obus. Il ne me viendrait pas à l'esprit un seul doute sur le courage merveilleux et l'incomparable vaillance dont font preuve les défenseurs de notre civilisation. Tout comme les autres, je me sens pleine de fierté patriotique, quand je lis les hauts faits de nos compatriotes et quand je constate la cranerie toute française avec laquelle nos régiments s'organisent et nos frères combattent. Mais, franchement, je crois que certains y mettent un enthousiasme un peu trop délirant. S'il nous était donné d'aller au fond de toutes choses, je suis à peu près sûre que l'on ne tarderait pas à s'apercevoir que, dans bien des cas, la couche de vernis héroïque est des plus minces.

En plus, j'oserais dire toute ma pensée : les plus sublimes héroïsmes ne s'exercent pas sur le seul théâtre de la guerre. Et je connais autour de nous, parmi nos connaissances même, bien des âmes que Dieu considère avec plus de complaisance que les soldats de là-bas, des âmes humbles mais vraiment héroïques.

Mon Dieu, mais en certains cas, le simple accomplissement de son devoir demande plus d'héroïsme que de se battre à l'arme blanche contre un ennemi

Êtes-vous parfois MOROSE ?

L'abattement provient souvent d'un estomac en désordre ou d'un foie paresseux. Réglez votre digestion et votre tristesse se dissipera. Vous recouvrerez votre bonne humeur si vous prenez les

BEECHAM'S PILLS

Le remède populaire contre les indispositions ordinaires. Elles agissent efficacement sur l'estomac, le foie et les intestins et régulent et stimulent en peu de temps ces importants organes. Remède purement végétal—ne contient aucun principe nocif. Quand vous vous sentez abattue, quelques doses

VOUS RAGAILLARDIRONT

Le remède le plus répandu dans l'univers. En vente partout. En boîtes de 25c.

détesté. Je sais des hommes qui déposeraient allégrement leur fardeau journalier pour revêtir l'uniforme et aller voir les boches, en dessous du nez. Et les femmes ?... Pas n'est besoin d'avoir le brassard à croix rouge ou la coiffe blanche de l'infirmière militaire pour faire des prouesses d'héroïsme. Encore une fois, mes amies, je ne veux pas amoindrir l'immense mérite de ceux et de celles qui partent. Ils ont été et sont célébrés et sacrés héros par bien des plumes plus autorisées que la mienne.

Seulement, pour la consolation de ceux qui restent, il me fait plaisir d'affirmer que chacun de nous a sa part d'héroïsme à pratiquer, et ce, à quelque classe que nous appartenions.

Mais le fait seul de porter, sans nous plaindre, le poids de la vie telle que nous la font les circonstances, c'est déjà beau. Accomplir avec sérénité et patience notre travail de chaque jour, tendre la main gentiment à l'amie dont l'on ne peut ignorer la trahison, faire du bien à qui nous injurie et nous accable d'ingratitude, ce sont là des choses tout bonnement héroïques. La causerie pourrait s'éterniser sur ce sujet ; forcément, je suis obligée de m'en tenir à une esquisse rapide. Et pourtant, que de choses viennent trembler au bout de ma plume que je voudrais vous exprimer et vous traduire ! En tous cas, mes chères amies, n'enviez pas ceux dont on proclame les noms, ceux que l'on nomme des héros, et qui le sont en effet. Chacune dans votre sphère, si restreinte soit-elle, vous pouvez acquérir aux yeux de votre conscience, surtout devant Celui à qui rien n'échappe, des lauriers aussi dignes de louanges que ceux dont la renommée ceint le front des vaillants de la guerre fatale. Si votre gloire est plus modeste, vos mérites vous réjouiront et l'estime de ceux qui vous aiment vous sera précieuse.

LISE.

Paté de foie gras

Pour les mamans bonnes cuisinières, voici une recette très facile à faire, peu coûteuse et excellente.

Prenez 1½ de foie de veau le durseulement et faites cuire un peu afin de pouvoir le passer dans le moulin à hâcher. Ajouter 2 livres de viande de porc 1 livre de lard salé un pied de céleri, 3 gros oignons et quelques croûtes de pain. Hâchez finement le tout, couvrez d'eau et laissez cuire à feu doux pendant une heure et demie. Mettez ensuite 1 livre de panne de porc coupée en petits dés, une cuillerée à thé de montarde la même quantité de clou moulu, d'épices, de poivre et du sel au goût. Ajoutez deux ou trois feuilles de persil hâché fin, deux bonnes pinces de sarriette, de sauge et d'herbes fines, si vous en avez.

Laissez cuire encore trois quart d'heure. La cuisson est complète quand ça commence à prendre au fond du chaudron. Retirez, laissez refroidir assez pour que la graisse se mélange bien et mettez dans des bols. Pour le déjeuner ou le lunch, c'est délicieux et cela fait d'exquises sandwiches. Essayez-en.

A VENDRE

Une jument de 8 ans, couleur bai-foncé, poids 1250 livres, trot et amble vite (sans entrave) avec un sleigh, robe, deux harnais, un boghei etc, etc.

S'adresser à

AUGUSTE PAINCHAUD

16 Rue Lévis Frserville



Nombreux étaient les blessés dans les guerres du XVIIIe siècle. La Croix Rouge n'existait pas alors, mais des hospitalières dévouées donnaient aux blessés tous les soins qu'exigeait leur condition.

IL Y A CENT ANS

Durant les guerres Napoléoniennes, pour hâter la convalescence des blessés, les hospitalières leur donnaient, comme aujourd'hui, les garde-malades de la Croix Rouge, aux blessés de la grande guerre, des vins toniques généreux comme le merveilleux

Vin St-Michel



le reconstituant par excellence qui fournit à l'organisme débilité, épuisé, la stimulation, l'énergie, la force nécessaires au rétablissement de l'équilibre normal.

Donnez-le aux blessés, aux malades de la guerre actuelle qui vous reviennent épuisés par la lutte glorieuse. Il abrègera leur convalescence et facilitera leur retour à la santé qui donne la force de lutter, la joie de vivre et fait renaitre le bonheur. Le VIN ST-MICHEL est le plus efficace des toniques pour les blessés, les surmenés, les malades, les convalescents.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 465, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA, 7 OCTOBRE 1916.

ABONNEZ-VOUS AU

SAINT-LAURENT

C'est en vain que l'on chercherait à trouver mieux ; les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, constituent bien la quintessence des plus savantes préparations contre la débilité féminine et les maladies du sexe.

Inutile même de chercher aussi bon, car les Pilules Rouges surpassent de beaucoup, par leurs vertus curatives, tout ce que le monde médical a encore fait de meilleur pour secourir les femmes souffrantes.

Ils sont bien vrais et réels les témoignages qui militent en faveur des Pilules Rouges. Aussi, qu'il fait bon de croire que la maladie dont on est accablée peut disparaître aussitôt que l'on voudra prendre le seul moyen efficace pour s'en débarrasser à jamais.

Les Pilules Rouges ont cette vertu incontestable d'enrayer tous les maux qui torturent les pauvres femmes.

Pourquoi souffrir plus longtemps un tel martyre ?

Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités



PAROLES DE CONSOLATION AUX FEMMES PALES ET FAIBLES.

Nous pouvons vous guérir et nous maintenons cette juste prétention par les milliers de témoignages des femmes qui furent vos sœurs dans la douleur.

Avec la force et la santé, les PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles assurent le bonheur aux jeunes filles et aux mères. Voulez-vous être fortes et bien portantes ? C'est à vous de décider.

qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le médecin-spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) a accompli parfaitement, et ce qu'il accomplit tous les jours.

"Je m'apercevais que je n'étais plus la même depuis plusieurs mois ; je perdais l'appétit, tout me fatiguait ; j'étais nerveuse et portée sans cause à des tristesses ; enfin, c'était l'anémie. Je me mis à prendre des toniques de toutes sortes qui n'eurent pas le moindre effet ; je devenais de plus en plus faible et avais des étourdissements à ne pouvoir marcher sans m'appuyer. Je décidai de prendre des Pilules Rouges, le remède approprié à ma maladie, puisque je me suis trouvée mieux dès les premières boîtes. Mes malaises sont bientôt disparus et ma santé fut bonne."

Mme V. David, 63, rue Brébœuf, Montréal.

"Des maternités fréquentes, les fatigues, les veilles et toutes les obligations qui me tenaient continuellement sur pied m'avaient affaiblié beaucoup. Je res-

sentais des douleurs dans le dos, n'avais plus d'appétit et tout ce que je mangeais me causait des gonflements, des brûlements d'estomac. J'étais aussi devenue très nerveuse. J'ai pris des Pilules Rouges et mon état s'est amé-



lioré. Mes forces se sont augmentées assez rapidement et tous les ennuis que j'avais se sont dissipés." Mme Joseph Larivière, Mechanicsville, Conn.

"Je me suis mariée jeune, la famille est venue vite et, au bout

de quelques années, ma santé était disparue et mes forces épuisées. Je me décourageais parce que je croyais impossible de me remettre. Je souffrais de douleurs dans le dos, les reins, la tête et l'estomac. Les douleurs d'estomac surtout étaient dures à supporter ; c'était comme une brûlure et si souffrant que le cœur me manquait. A cause de ma pâleur, tout le monde me croyait consumptive. Dans ce triste état je me trouvais enceinte et entrevois pour bientôt ma fin. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, ont tout changé et j'acquis toutes les forces qui m'étaient nécessaires. Après la naissance de mon enfant, avec les Pilules Rouges, ma santé s'est rétablie et ce fut ensuite le remède que j'employai à chaque circonstance difficile. Je suis jeune encore ; j'ai eu quinze enfants et malgré cela, je me maintiens en assez bon état, grâce aux Pilules Rouges."

Mme Alfred Parent, 31, rue Elm, Putnam, Conn.

Le docteur R. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la



Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Feuilleton du "SAINT-LAURENT"

LES DEUX JEANNE

No 26

Suite.

—Je sors, répondit brusquement Pierre.

—A cette heure, et par ce temps ?

Il la considéra. Pourquoi lui faisait-elle cette question ? Est-ce que cela ne lui arrivait pas chaque jour ? Est-ce que cent fois déjà il n'avait pas affronté la tourmente pour secourir la détresse de son prochain ? Ses yeux exprimèrent clairement sa stupeur, car la vieille femme baissa la tête et n'interrogea plus.

Houvrit la porte. Une bouffée de vent la jeta sur lui, éteignit la lampe et fit siffler le foyer.

—Jésus ! s'écria la vieille femme.

Et pourtant Pierre franchit le seuil. Il se rejeta dans les ténèbres extérieures, funèbres et glacées. Un frisson le pénétra jusqu'à la moelle. C'était le vent du nord-est qui avait pris possession de l'Océan.

Il marcha. Jamais la nuit et la mer ne lui parurent plus majestueuses et plus terribles. Ce n'était pas la tempête, à vrai dire, car le ciel n'avait pas un nuage, et au milieu des étoiles scintillantes, la lune montrait son disque plein, mais l'eau n'en était pas moins formidable sous le fouet des rafales. A droite, à gauche, aussi loin que la vue s'étendit, la nappe noire était zébrée de lignes neigeuses.

Pierre marcha sous la rafale. En ce moment, le thermomètre devait marquer cinq degrés au-dessous de glace. La mer s'apaisait de plus en plus. Ou plutôt elle s'affaïssait, elle se nivelait sous la bise. L'écume, de seconde en seconde, se faisait plus rare, mais la lumière du firmament s'épanchait plus seraine et plus blanche sur la nappe

lente exhalation de douleurs s'éle-

va. Alors seulement, Pierre se rappela que depuis quatre mois elle était partie. Puis la certitude du mal lui donna la force de revivre tous les détails. A l'heure même de cette désolation de lui, homme, Jeanne devait être heureuse, endormie quelque part sous les caresses, d'un amour partagé. Elle était mariée.

Et le marin, le héros des épiques lutte contre la mort, sentit son front brûlant sous les baisers du vent de mer.

Il eut comme une défaillance. Sa main chercha un appui ; sa tête toucha une pierre froide. Il pleura, et la lame lourde devint un diamant de glace.

Soudain, il se redressa, il eut comme le sentiment d'un sacrilège. La pierre sur laquelle était tombée sa lame, c'était la pierre du tombeau de *Pauline*. Sur le cercueil de la morte, il venait de pleurer la vivante.

II

Vers la fin de janvier, une joie surprit Merianik. Le cotre l'Al-

cyone, par une claire matinée, vint raser l'île, une balenière s'en détacha qui apporta Jean Le Tianek au Grand-Bout.

L'officier avait l'air hilare. Il embrassa sa mère et son frère de lait, et, comme Pierre le plaisantait sur sa bonne humeur et sa belle santé, le lieutenant de vaisseau, avec force réticences, fit connaître l'heureuse nouvelle. Il se marierait au printemps.

Même à sa mère il n'en voulut pas dire davantage. Pierre eut pouvoir être indiscret.

—Ah ça ! dit-il, tu permets-tu bien quelques questions ?

- Questionne.
- Est-elle jeune ?
- Oui.
- Jolie ?
- Adorable.
- Bonne ?
- Comme les anges.
- Riche ?
- Un million.
- Hurrah ! fit l'ancien officier de marine. La mère avait raison : Jean, tu es né coiffé. Ce fut tout pour ce jour. Naturellement, la veuve avait donné son consentement, les yeux fermés. Elle était trop sûre que le choix de son fils serait excellent.

Vint mars avec ses giboulées et les fouguesuses tempêtes de la Manche. Pendant dix jours, Pierre ne put sortir de l'île. Personne n'y aborda, pas même le vieil Yvon Toulfran. Ce furent dix jours d'isolement absolu, comme si, par un arrêt mystérieux du destin, Pierre eût été séparé du reste du monde, condamné à la dérogation perpétuelle.

Au bout de dix jours, il se fit une éclaircie. Pierre avait hâte de se débarrasser du repos.

Il poussa au large et gagna Granville. mi-chemin, il se rencontra le cotre du père Yvon. Celui-ci accosta aussitôt.

Pierre avait pris une habitude, celle de faire adresser sa correspondance chez le baigneur. De cette manière, il était sûr de n'avoir aucun accroc au son courrier, soit qu'il allât le prendre lui-même, soit que le vieillard le lui portât au Grand-Bout.

C'était précisément pour lui remettre le "paquet" que Toulfran venait de l'accoster en chemin. Il n'était pas formé, le paquet. Une liasse de journaux et deux lettres,

une pour Mme Le Tianek, l'autre pour lui-même.

Pierre s'empressa de déchirer l'enveloppe. La lettre était de Jean. Le lieutenant de vaisseau, cette fois, levait toutes les voiles. Il révélait le nom, l'âge, le lieu de naissance, l'honorabilité, la fortune de sa fiancée. Et, en parcourant la missive, Pierre ne put se défendre d'une vive émotion. Son frère de lait épousait Mlle Antoinette Dumarroy, la jolie, la riche Antoinette qu'il avait admirée, quelques mois plus tôt, aux côtés de Jeanne de Buheil.

Le mariage n'aurait lieu qu'un mois de mai ou de juin. Mais d'ores et déjà l'heureux officier tenait à ce que son ami connût mieux la future Mme Le Tianek. Il l'invitait, en conséquence, à venir passer avec lui les fêtes de Paques chez ses futurs beaux-parents, venus tout exprès, pour la circonstance, de Paris à Dinard.

Il va sans dire que Mme Le Tianek devait être de la fête. Jean n'était pas homme à rougir de la coiffe de dentelles de sa mère. Mais la mère, elle, eut quelques répugnances à accomplir ce vœu. Dans sa pieuse sollicitude, elle crai-

gnait, par sa présence, de "faire du tort" à son fils. Il fallut lettre sur lettre, sans parler des instances de Pierre, pour la décider à l'accompagner.

Le jour du départ arriva, une matinée chaude et rayonnante d'avril, dont l'Alcyone profita au lendemain des coups de vent de l'équinoxe. Lorsque Pierre posa le pied sur le pont du cotre, pour ce trajet de deux heures, il éprouva, d'abord, une émotion. Je ne sais quel pressentiment vague l'assailit, comme si, au lieu d'aller fêter le bonheur de son ami, il allait au devant de sa propre destinée. Le temps était superbe. Une quiétude pleine de parfums de la terre et des haleines de la mer dilatait l'âme avec les pores. Accoudé aux bastingages, Pierre se laissait aller aux sensations enivrantes du moment. Il les substituait avec la conscience d'un trouble délicieux et inexplicable. Ses pensées flottaient au sein d'une bienfaisante vapeur. Il se faisait comme un assoupissement suave de tout son être. Les plaies du passé se fermaient au contact des caresses de l'atmosphère.

(A suivre)

La Congestion Provenant d'un Mauvais Rhume Reduite en une Heure

En frictionnant avec "Nerviline" le soir, vous êtes bien le lendemain matin.

Quand vous avez contracté un rhume, comment faut-il le guérir ? Le moyen est la simplicité même : Frictionnez vigoureusement la gorge et la poitrine avec "Nerviline". Frictionnez abondamment et pour qu'il y ait pénétration, d'abondantes frictions ne peuvent faire de tort. Et puis mettez de la Nerviline dans de l'eau, l'employant comme gargarisme ; cela soulagera la toux, chassera le mucus et aidera et réduira promptement le rhume. On ne saurait décrire combien Nerviline est

prompte à enrayer une vilaine toux, à soulager la poitrine oppressée, à calmer les douleurs pleurétiques. Il n'y a pas un autre liniment ayant la moitié de la puissance, des propriétés pénétrantes, du mérite réel, qui ont fait de Nerviline le liniment domestique le plus populaire en Amérique.

Une grosse bouteille de 50c. de Nerviline guérira les indispositions de toute la famille et réduira le compte du médecin. Ayez-en dès aujourd'hui. La grosse bouteille est plus économique que la petite bouteille d'essai de 25c.

Chez les vendeurs partout, ou directement de Catarrhzone Co., Kingston, Canada.

Les Enfants L'Aiment

Il est difficile de trouver un remède que les enfants aiment à prendre, ou de les forcer à prendre un remède qu'ils n'aiment pas. Il faut surtout que le remède pour la toux ne contienne aucune drogue dangereuse pour l'enfant. Les mères savent que

Remède de Chamberlain Pour La Toux

ne contient ni opium, ni narcotique d'aucune sorte et qu'il est agréable au goût. C'est ce qui en a fait le favori des mères et des enfants.

Au service de votre santé "Grand'Maman Chamberlain"

Organisation du travail d'un agronome

Pour bien remplir sa mission l'agronome a besoin d'être outillé avec ce qu'il y a de plus moderne pour faire un bon travail à l'intérieur, à son bureau, et encore un meilleur travail à l'extérieur. Je suis d'avis que la valeur du travail, à l'intérieur varie suivant les régions et les saisons de l'année, tandis que la valeur du travail à l'extérieur est la même partout et c'est à ce dernier que j'attache le plus d'importance. Cette distinction faite, cela m'amène naturellement à considérer quelles sont les meilleures méthodes et les meilleurs moyens de rendre un service immédiat et efficace aux cultivateurs.

D'une manière absolue je dirais qu'il n'y a qu'une méthode préconisée du "contact personnel" ou "personnal touch" comme disent les anglais, et pour la mettre en bonne pratique utiliser le moyen du transport rapide.

Maintenant si je donne libre cours à ma pensée, à l'expérience en un mot à ce que je crois être meilleur je dirai que je ne trouve pas bon d'être trop exclusif, car des méthodes excellentes et variées autant que les talents des agronomes produiront d'excellents résultats. Pour arriver au but visé plus haut, la meilleure méthode est de commencer à mettre en évidence son meilleur talent, exemples; si un agronome est éloquent, possède bien le sujet qu'il traite, il aura du succès à faire beaucoup de conférences, arrivera plus vite par ce moyen à être désiré par les cultivateurs de son district et prendre contact avec eux. Un autre plus habile en pratique qu'éloquent aura plus de succès à faire moins de conférences et plus d'opérations pratiques dans le genre de démonstrations à des petits groupes de cultivateurs. Celui qui possède des aptitudes spéciales pour le commerce rendra d'éminents services en organisant commercialement la classe agricole de son district. L'agronome qui a des dispositions naturelles pour l'éducation de la jeunesse couvrira son territoire de jardins scolaires de classes d'enseignement ménager nous préparant de meilleures générations pour l'avenir agricole de cette province et arrivera plus vite par cette voie au cultivateur adulte.

Dans l'application des différentes méthodes, l'agronome doit donc exercer son bon jugement. Il ne faut pas oublier dans la méthode, "du contact personnel" que nous avons affaire à trois classes de cultivateurs. Appartiennent à la première classe, les débrouillards les gens de progrès, en un mot ce que nous appelons les bons cultivateurs. A la deuxième classe appartiennent les cultivateurs qui disent que ça coûte cher, que les moyens

leur manquent mais moins encore que la bonne volonté. A la troisième classe appartiennent ceux qui tirent en arrière.

Bien que je partage l'opinion émise que l'agronome ne doit pas se contenter de ne connaître que les cultivateurs de la première classe, de les visiter de temps en temps et d'aller ensuite s'asseoir à son bureau, cependant, j'insiste sur ce point qu'il faut que ce travail se fasse. Combien d'entre nous peuvent se vanter qu'ils connaissent les 25 meilleurs cultivateurs de chaque paroisse de son district et qu'il a bien à la mémoire leur nom et ce qu'ils font. C'est avec l'aide du meilleur qu'on arrivera le plus vite à faire comprendre ce que nous sommes et pourquoi nous sommes venus.

Dans la deuxième classe on y trouve un bon nombre de cultivateurs encore jeunes qui sont, en langage rural, au commencement de leur ménage, ils ont des charges — redevances, rentes, etc. — sur leurs terres, peu habitués à la comptabilité agricole ils ne se rendent pas toujours compte des profits qu'ils pourraient réaliser en appliquant une petite somme pour développer une industrie quelconque sur leurs fermes, il presse de visiter ces jeunes cultivateurs avant qu'ils vieillissent trop.

Quant à la troisième classe, je ne m'en suis pas encore occupé, je n'en ai guère le temps, on y trouve tout ce que vous voudrez pour aider à faire marcher l'agriculture de reculons, s'adresser à elle c'est tenter d'ébranler l'inébranlable. Occupons-nous surtout des deux premières classes de cultivateurs et la troisième diminuera considérablement en peu d'années.

Méthodes de conférences. — Il y a trois genres de conférences, nous avons: 1o. les conférences de clocher qui se font le dimanche durant la belle saison, après les offices religieux, à la porte de l'église, ou dans la sacristie ou encore dans la salle de paroisse, elles ont du bon à leur heure; 2o. les conférences durant la semaine de travail, le soir ou l'après-midi, au village, dans la salle de paroisse, si elles sont bien annoncées, accompagnées d'articles de démonstration, de tableaux explicatifs pour aider la mémoire du conférencier, de projections pour frapper l'imagination des auditeurs attentifs, la classe agricole a dans le passé appris par les conférences au village et apprendra encore davantage si nous les organisons autant que possible dans le sens indiqué; 3o. les conférences en petit comité, dans chaque rang de la paroisse, où les cultivateurs avec leurs femmes et leurs grands enfants sont invités à venir passer la veillée chez un bon cultivateur du voisinage.

Ici le cultivateur est chez lui, il se sent à l'aise, il met de côté la gêne et la timidité qu'il apporte d'ordinaire aux conférences du village, il discute, et c'est le point important, en un mot, pour moi, ce sont les meilleures conférences. A ces conférences du soir dans les rangs on peut facilement assimiler les conférences à l'école durant le jour, et on fait annoncer celles-là par les élèves qui fréquentent l'école.

Il y a deux images vivantes dans l'enseignement agricole que nous ne devons pas négliger de faire voir souvent aux cultivateurs, ce sont "les démonstrations pratiques" et "les champs de démonstrations". Les démonstrations pratiques sont multiples et ne doivent pas être ménagées, aux conférences, aux causeries, en petit comité, à l'école, à la maison, dans les bâtiments de la ferme, dans les champs. Vous me demanderez peut-être quelle est la meilleure démonstration pratique? J'y réponds, c'est celle où l'agronome peut laisser chez les gens qui l'observent l'impression qu'il a fait la chose tout le temps de sa vie.

Champs de démonstrations. Nous ne saurions trop le multiplier chez les meilleurs cultivateurs. Vingt parcelles de luzerne, ou autre chose si vous voulez, sur les fermes de vingt bons cultivateurs où on a toutes les chances de réussir cette plante, où le cultivateur peut étudier chez lui bien à son aise, la nature de cette plante et ses exigences, valent mieux à mon avis qu'un champ de luzerne, même bien réussi, sur une ferme modèle de comté ou de district entretenue en partie par le gouvernement.

Des concours. Il y en a de plusieurs sortes, concours de fermes les mieux tenues, concours de récoltes sur pied, concours pour le bétail, tels les concours d'engraissement des porcs pour les jeunes cultivateurs que nous avons eus cette année. A ces derniers concours, les cultivateurs ont appris plus sur le type qu'il faut pour la production de la viande à bacon qu'une ou deux visites qu'ils auraient pu faire à la porcherie d'une ferme modèle de comté entretenue en partie par le gouvernement.

Fermes modèles du gouvernement de comté ou de district. Je leur préfère de beaucoup, du moins pour le moment, les démonstrations pratiques, les champs de démonstrations et les concours de toutes sortes pour les jeunes et les adultes. Supposons qu'il en coûterait \$1000.00 par année pour aider à entretenir une ferme modèle de comté ou de district, ne croyez-vous pas que ce \$1000.00 par année serait mieux employé à organiser de meilleures démonstrations pratiques sur place, à multiplier les champs de démonstrations et les concours? Ou encore, est-ce par la ferme modèle entretenue en partie par le gouvernement que l'agronome et ses assistants viendront en contact avec le plus grand nombre de cultivateurs ou bien si c'est en donnant de l'expansion aux méthodes que j'ai énoncées plus haut?

Organisation et surveillance des sociétés agricoles — fondations de sociétés d'agriculture, de cercles agricoles, de sociétés coopératives, d'associations de jeunes fermières de sociétés d'horticulture. En organisant un plus grand nombre de ces dernières sociétés, avec le programme des cours pratiques que nous trouvons dans nos trois institutions agricoles: l'Institut Agricole d'Oka, le Collège McDonald, l'École d'Agriculture de Ste Anne de la Pocatière, où il se forme de bons praticiens, je ne crois pas nécessaire de diviser davantage l'enseignement en organisant une école spéciale d'horticulture pratique dans cette province. Toutes ces associations ont surtout pour but de maintenir le bon accord chez la classe agricole, c'est une partie vivante de notre enseignement que nous ne devons pas négliger.

Les meilleurs moyens. L'aide d'assistants compétents ou de spécialistes suivant les saisons et les genres de travaux, le transport rapide avec l'automobile quand le temps presse et que les chemins le permettent, le cheval toujours utile en toutes saisons, les chars à vapeur sont rapides mais vous empêchent de visiter chemin faisant, beaucoup de cultivateurs à domicile et d'institutrices à leurs écoles.

CIGARETTES MURAD



Le mélange est exceptionnel!

Smaragdes



QUINZE CENTINS



Partout - Pourquoi?

Qualité Supérieure

M. R. MORRISON

Avait la figure couverte de boutons et souffrait de démanagements. Une foule de médicaments employés ne lui font rien. Les PILULES MORO le guérissent.



M. R. MORRISON

Les éruptions étaient une des nombreuses maladies envoyées au saint homme Job pour éprouver sa patience et sûrement, si une affliction peut mettre à l'épreuve la patience d'un homme, ce sont bien les boutons, les clous, les démangeaisons.

Cependant, le désagrément d'avoir de ces éruptions est en soi de peu d'importance et le point essentiel à considérer est bien la condition du sang qui permet qu'un homme souffre ainsi de maladies aussi ennuyées, car en plus des douleurs endurées, il y a le fait qu'un sang corrompu est le foyer d'où peuvent éclore toutes sortes de maladies beaucoup plus sérieuses et dangereuses.

Les Pilules Moro pour les hommes qui souffrent de boutons, d'eczéma ou de toute autre maladie de la peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

Les Pilules Moro donnent l'appétit, aident la digestion, guérissent la dyspepsie et ramènent les forces. Les Pilules Moro agissent aussi sur les rognons et éloignent les troubles des voies urinaires. Leur effet est doux et les nombreuses guérisons rapportées tous les jours dans les journaux prouvent leur efficacité.

M. Morrison dit sa satisfaction de leur emploi:

"J'avais la figure couverte de boutons pour lesquels j'avais en vain employé toutes sortes de lotions et de médicaments. Pendant des années je fus ainsi défiguré et affligé de démanagements; mon sang était pauvre, mauvais; j'étais pâle, maigre et sans force. Il me vint un jour à l'idée de prendre des Pilules Moro. Les premières boîtes semblèrent ne pas avoir plus d'effet que les autres remèdes employés, si ce n'est qu'elles me donnaient l'appétit, mais, quelques semaines après, je m'aperçus que j'engraisais, que mon teint était plus clair et que les boutons diminuaient. Maintenant, je suis guéri, je suis gros et gras, ai un teint clair et une peau nette." M. Robert Morrison, North Grosvenordale, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.



Prompt Rétablissement de Chevaux Boiteux

ESSAYEZ "Kendall's Spavin Cure". Il a sauvé un grand nombre de chevaux — il les a remis sur pied, même après que tout espoir avait été abandonné. Plus de 35 années de succès ont prouvé le mérite de

KENDALL'S SPAVIN CURE

HUNTSVILLE, ONT., 9 mars 1916.
"J'ai employé un grand nombre de 'bouteilles de Kendall's Spavin Cure', dans les cas de foulures et de chevaux 'boiteux', et je ne crois pas qu'il ait son pareil, tout particulièrement dans les 'cas quinières'. Veuillez me faire parvenir une copie de votre 'Traité sur le Cheval'."
G. T. YOUNG.

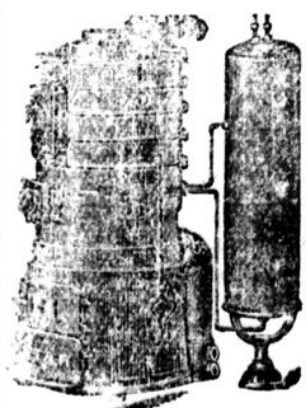
En vente chez les pharmaciens, partout. \$1.00 la bouteille, 8 bouteilles pour \$5.00. Procurez-vous une copie du "Traité sur le Cheval", de chez votre pharmacien, ou en écrivant à 121F Dr. B. J. KENDALL CO., - Esouberg Falls, Vt.

CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

Pour appareil de chauffage économique et plomberie moderne, adressez-vous à

P. Paquet & Cie
FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'expérience, est la meilleure garantie de satisfaction.



En terminant j'aurai si vous me le permettez une pensée pour l'école, si nous ne rebûtons pas l'enfant en promettant plus que nous avons à donner par le manque de récompenses pour le travail accompli, c'est par elle que nous accomplirons des miracles agricoles. Elle mérite une très grande part de notre dévouement et de notre sollicitude.

R. A. ROUSSEAU,
Agronome.

CARTES D'AFFAIRES

LAPOINTE, STEIN & LÉVESQUE
Avocats et Procureurs
BUREAU : BLOC POTVIN
Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

JEAN FRANÇOIS POULIOT
Avocat
BUREAU EN FACE DE L'EGLISE
ST PATRICE
Rivière-du-Loup.

POTVIN & LANGLAIS
Avocats
BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE
Fraserville, Qué.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
Bureau et résidence :
Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
Tél. Kamouraska No. 79

LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
BUREAU : BLOC BELLE
L. P. Lizotte L. L. B. Résidence : Cha.
Alex. Michaud L. L. L. Beau Grandville.

CHS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
BLOC POULIOT
En face de l'église, Fraserville.
Téléphone Kamouraska.
Prête argent sur bonnes
garanties.

L. J. DUCAL
Notaire
BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE
Fraserville P. Q.

OSCAR LEVESQUE, B. A., L. L. L.
Notaire—
ête argent sur bonnes garanties
Bloc Canon Rue de l'Eglise,
FRASERVILLE, Québec.
Téléphone Kamouraska.

GEORGES OUIMET
INGENIEUR CIVIL ET
ARPENITEUR-GEOMETRE
Rivière du Loup
Arpentages et bornages suivant la loi,
diagrammes, plans de paroisses, expertises, etc.
RESIDENCE RUE DE L'EGLISE
en face du Palais de Justice
Téléphone Kamouraska.

EUGENE FAFARD
Arpenteur-Geometre
BUREAU Notre-Dame du Lac, Témis
Téléphone Hôtel Tardif.

J. ALBERT MICHAUD
ARPENITEUR-GEOMETRE
Trois-Pistoles P. Q.

MM. les Marchands de
Fraserville et du District

Nous avons ouvert un entrepôt
à Fraserville Station, sous la
gérance de M. W. D. MAROIS.
Nous nous sommes aussi assurés
des services de M. J. L. MARIER,
pour remplir la position d'expé-
diteur en chefs.
Vous pourrez vous procurer,
aux prix de Québec, toutes les

FARINES, GRAINS, PROVISIONS
ET EPICERIES GENERALES

dont vous aurez besoin. Nous
sollicitons votre bienveillant pa-
tronage.

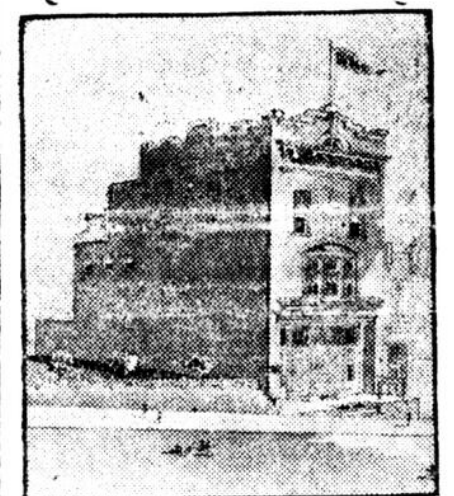
J. B. RENAUD & CIE. ENR
104-15C, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

L. E. PARROT
MEDECIN-CHIRURGIEN
De l'Hôpital de Fraserville
Rue LAFONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Spécialité : MALADIES DES
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
BUREAU : RUE LAFONTAINE
Fraserville, Qué.
Tél. Kamouraska, No. 325
Ne pratique que sa spécialité.
Heures de Bureau : 8.30 hrs à
11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs
P. M. Soir à 8 heures.

DR. EMILE SIMARD
DE L'HOPITAL DEST-BASILE N. B.
EDMUNDSTON, N. B.

PHARMACIE
—DU—
Dr John Kane



113, Rue Lafontaine
Rivière du Loup, Station. P. Q.
Pas de crédit

MAISON A VENDRE
Une maison à vendre avec 3 emplace-
ments dans St Ludger dans une bonne
place d'affaires. Pour informations, s'ad-
resser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au
Notaire Dugal Rivière du Loup.

LA BANQUE
NATIONALE

FONDEE EN 1860

Capital Autorisé \$5,000,000.
Capital Payé . . . 2,000,000.
Réserves . . . 1,954,843.

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 ou plus.
L'intérêt à 3% payable semi
annuellement sur la balance
minimum.

Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont payables
au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14
Auber.) offre des avantages
exceptionnels au commerce et au
public voyageur.

Les virements de fonds, les
collections, les paiements, les
crédits commerciaux et les pla-
cements sont effectués en Euro-
pe, aux Etats-Unis et au Canada,
aux plus bas tarifs.

Chemin de fer Témiscouata
HORAIRE

En force lundi 16 octobre 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

EXPRESS

Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.09 a. m.

MIXTE

Arr. Edmundston Jc. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston Jc. 8.15 a. m.

EXPRESS

Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

MIXTE

Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

service quotidien, excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jc. avec
le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-
ricton et St Jean N. B. Houlton, Presque
Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les trains
express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospec-
tus etc, S'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Freight
et Passagers.



Pour tout voyage par

Chemin de fer ou Paquebot.

CONSULTEZ-NOUS

Nous vous donnerons avec plaisir
des conseils et renseignements
précis.

Brochures illustrées, horaires,
etc. envoyés sur demande.

Pour renseignements et billets
S'adresser à 30 rue St-Jean,
Château Frontenac et à la Gare du
Palais, Québec.

C. A. LANGEVIN.
Agent Local du Service des voyageurs.
Ou à E. J. HEBERT,
Premier Assistant Agent Général
Trafic-Voyageurs

GARE WINDSOR MONTREAL P. Q.

PUBLIC NOTICE est hereby given that
the under-mentioned LANDS and TE-
NEMENT have been seized, and will be
sold at the respective times and places
mentioned below.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Superior Court.—District of Kamouraska

No 6046. } **THE F. M. LUMBER COMPANY,**

corps politique et in-

corporé, ayant sa principale place d'affaires

en la paroisse de Saint-Mathias-de-Cabano,

demanderesse : vs ADEODAT DIONNE, of the parish of

Saint-Honoré, défendeur.

As belonging to the aforesaid defendant.

That certain emplacement known on the

official cadastre of Témiscouata, as being

part of lot number twenty eight (Pt. No. 28),

of the eleventh range, Whitworth

township, of one hundred feet in front on

the north east side of Témiscouata road

by which it is bounded on the south west

by fifty feet in depth, english measure;

bounded on the south east by François

Laforest, on the north west by lessor at

one hundred feet distant from the property

of François Laforest, and on the north east

by the lessor, subject to an annual ground

rent of five dollars payable to Mr. Ovide

Fournier—with the buildings thereon erected,

circumstances and dependencies.

To be sold at the church door of St Honoré,

county of Témiscouata, on THURSDAY,

the FIFTEENTH day of MARCH next

1917, at TEN o'clock in the forenoon.

J.-O. GIRARD.

Sheriff's office, Sheriff

Fraserville, 6th February 1917.

A LOUER

Logements et bureaux, à la Station et

au Village.

S'adresser à

JEAN-FRANÇOIS POULIOT,

Avocat, Fraserville.

LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers
FRASERVILLE - - - P. Q.



MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSORTIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ, BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS EN MAINS : FERRONNERIES, HUILES. -- PEINTURES

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile sur demande. -- Maisons à louer. -- Experts en évaluations, propriétés, estimés, etc., etc...

Tél. Kamouraska 67

ABONNEZ-VOUS AU "SAINT-LAURENT"

S. BELLE, E. A. DOUCET, G. E. DUBE

CHARBON ?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA

Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU, CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE

Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.

LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr
Bureau chez DUBE & FILS

E. A. DOUCET . .

AGENT D'ASSURANCE

Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents

ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Eglise, FRASERVILLE
Phone Kamouraska

Chronique judiciaire.

La Cour Supérieure et la Cour de Circuit se sont ouvertes lundi, le 12, pour le terme de février.

Mais tous les trains étant désorganisés par suite des tempêtes de neige de la fin de la semaine précédente, il n'y avait pas une seule cause de prête pour enquête lundi matin, les témoins n'étant pas encore arrivés.

D'ailleurs la Cour fut occupée, jusqu'à 11.30 hrs, par des requêtes et motions, et aussi par la reddition de deux jugements dans les causes suivantes :

1. J. B. Lizotte contre la corporation de la paroisse de St-Honoré. C'est une requête en appel d'une décision du conseil, qui avait permis l'entrée sur la liste électorale de certaines personnes résidant dans les rangs 5 et 6 du canton Demers.

La section 182 de la loi électorale, amendée par 5 Geo V., ch. 47, sec. 4, décrète que les personnes qui, au moment du dépôt de la liste, ont leur domicile dans un territoire non organisé, et ont, à tous autres égards, les qualifications requises, peuvent être inscrites sur la liste de la municipalité à laquelle ce territoire a été annexé en vertu de la section 192a. Cette section autorise le Lieutenant-Gouverneur en Conseil à annexer, pour les fins de la loi électorale, tout territoire non organisé à une municipalité voisine dans le même district électoral. L'annexion prend effet le trentième jour après publication d'un avis dans la Gazette Officielle.

Or la liste électorale de St-Honoré a été déposée le 15 septembre, et avis en a été donné le 17. Le 19 août, la Gazette Officielle avait publié un arrêté en Conseil annexant à St-Honoré, pour fins électorales, les rangs 5 et 6 du canton Demers.

Cet arrêté en conseil prenait effet le 19 septembre.

Donc la liste ayant été déposée le 15 et l'avis du dépôt ayant été donné le 17 septembre, l'annexion n'était pas encore en force, et les électeurs résidant dans les rangs 5 et 6 du canton Demers n'étaient pas, au moment du dépôt de la liste, dans les conditions requises par la section 182 pour être inscrits comme électeurs.

La requête est donc maintenue, avec frais contre la Corporation Intimée.

MM. Potvin et Langlais représentaient le demandeur J. B. Lizotte, avec M. E. H. Cimon comme Conseil.

La Corporation était représentée par MM. Lapointe, Stein & Lévesque.

2. Alice Fraser & al vs Morin et Pinet.

C'est une action dans laquelle les demandeurs héritiers de feu W. Fraser, allèguent qu'ils sont propriétaires, dans la seigneurie Vertbois, de certains lots dont le défendeur Morin est le nu-propriétaire, et dont le défendeur Pinet est usufruitier; que les dits lots sont grevés de certaines rentes annuelles en leur faveur; qu'il est dû des arrérages, et que les défendeurs n'ont donné aucun titre nouvel reconnaissant devoir les dites rentes. Et ils concluent à ce que les lots soient déclarés hypothéqués au montant des dites rentes et à ce que les défendeurs soient condamnés à donner un titre nou-

vel, à moins qu'ils ne préfèrent délaisser les dits lots.

Le défendeur Morin ne s'est pas défendu.

Le défendeur Pinet a produit une inscription en droit.

La Cour en est venue à la conclusion que le défendeur Pinet n'ayant pas la possession légale de certains lots affectés par les rentes réclamées, et ne pouvait être condamné à donner un titre nouvel et son inscription en droit a été maintenue, avec frais contre le demandeur, et l'action est renvoyée, quant à lui, avec frais.

Quant au défendeur Morin, la Cour déclare que, bien qu'en possession des lots décrits, il ne peut être condamné hypothécairement que pour la somme affectant séparément certains lots, et il n'est condamné qu'à \$1.72 avec frais d'une action personnelle de cette classe.

MM. Galipeault, St-Laurent, Métayer & Boisvert représentaient les demandeurs.

Les défendeurs étaient représentés par M. S. C. Riou.

A 2 hrs P. M., le 12, la Cour a entendu la cause de Cyrice Morency contre Jean Leblond, Trois-Pistoles, dans laquelle a été discuté le droit de propriété des grèves en face de la seigneurie portée au cadastre seigneurial au nom de feu Eloi Riou. Le demandeur poursuit le défendeur pour l'empêcher d'exploiter l'herbe marine en face de sa propriété sur la grève du fleuve, à Trois-Pistoles, prétendant avoir acheté les droits des représentants d'Eloi Riou dans les grèves du fleuve à cet endroit.

Le défendeur répond que les grèves n'ont jamais appartenu à Eloi Riou ni à son auteur, le seigneur Denis de Vitre. Il ajoute qu'il a d'ailleurs un bail du gouvernement provincial lui permettant d'exploiter l'herbe marine en face de sa propriété. Il dit enfin que la loi permet à tout propriétaire riverain d'exploiter l'herbe marine sur les grèves dont sa propriété est riveraine, en bas de Lévis, sur la rive sud.

Cette cause a pris le temps de la Cour lundi l'après-midi, et mardi matin le 13.

M. S. C. Riou représentait le demandeur, et MM. Lapointe, Stein & Lévesque agissaient pour le défendeur.

Vint ensuite la cause de Paul Dumais contre Joseph Paradis, St-Denis, action purement possessoire, discussion sur la question de savoir qui a été possesseur, pendant un an et un jour avant l'action, d'une lisière de terrain.

Cette action commença à être entendue mardi le 13, vers 2 hrs p. m. et se termina mercredi le 14, vers 11 hrs, mais ne fut plaidée par les avocats que devant le Juge en Chambre le mercredi 21.

Le demandeur était représenté par MM. Potvin & Langlais, et le défendeur par MM. Lapointe, Stein & Lévesque.

La cause précédente fut suivie, mercredi matin, de celle d'un nommé Lévesque, du comté de l'Islet, contre une Demoiselle Ouellet, de Ste-Anne, réclamant une couple de cents piastres, que la défenderesse prétend avoir déjà payée.

Cette cause, comme les précédentes, a été prise en délibéré, pour jugement au terme du 12 mars.

Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs. Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

est fabriqué d'une seule qualité—la meilleure. De sorte qu'il n'y a aucun danger que l'on vous vende la "seconde" qualité, lorsque vous achetez le Redpath dans les cartons ou sacs d'origine.

"Suez-le avec du Redpath"

17F

Canada Sugar Refining Co., Limited, Montréal.

LOUIS COTE

ENTREPRENEUR

ET

CONSTRUCTEUR

de batisses. Manufacturier de portes et chassiss.

Assortiment de bois préparé pour fini intérieur et extérieur de maisons, moulures de toutes sortes, bois préparé sur commande.

Rivière du Loup, Sta.

Chemin de Fraserville, Téléphone 50. Boîte postale 62.

ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPECIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes,

ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

C'est le sang qui nous fait vivre

Si vous êtes facilement atteint de fatigue, si vous avez souvent froid aux mains ou aux pieds, si vous attrapez froid aisément, c'est probablement votre sang ou sa circulation qui sont fautifs et vous avez besoin de

L'EMULSION SCOTT

D'HUILE DE FOIE DE MORUE

la nourriture naturelle et facilement assimilée, pour augmenter les corpuscules rouges du sang qui donnent de la vie. L'Emulsion Scott crée une chaleur qui aide à éviter les rhumes et à prévenir les maladies.

Il n'y a rien de nuisible dans l'Emulsion de Scott.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.



Vint ensuite la cause de Jules Lizotte contre Ernest Godbout, St Eloi, au sujet d'un droit de passage. Cette cause, commencée mardi 20, a été ajournée à vendredi, 23.

MM. Lapointe, Stein & Lévesque représentent le demandeur. M. Léo Bérubé représenté le défendeur.

Deux autres causes, pour dommages à la personne, par Rousseau contre Bernier, et par Dionne contre Beaulieu, doivent être entendues jeudi, 22.

Dans ces deux causes, M. Léo

Bérubé représente les demandeurs, et MM. Lapointe, Stein & Lévesque représentent les défendeurs.

M. Henri Deschênes, de St-Alexandre, propriétaire de l'hôtel Commercial et gérant de la succursale de la Banque Nationale, a été condamné au maximum de l'amende, c'est-à-dire \$100.00, par Son Honneur le juge Belleau, pour vente de boisson sans licence.

Vendredi, la Cour s'ajournera au 12 mars.

Hommes de Commerce

Hommes d'affaires !

Vous dites :

ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL !

Vous avez raison.

ALORS POURQUOI NE PAS

ENCOURAGER VOTRE

JOURNAL LOCAL ?



Courrier des Paroisses

Mont-Carmel.

Naiissances.—M. et Mme Polydore Desjardins font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous le nom de Marie Marcelle Fernande, parrain et marraine M. Albert et Mlle Alice Desjardins, frère et soeur de l'enfant.

Aussi M. et Mme Thomas Lavoie, une fille, baptisée sous le nom de Marie Simonne Alberta Parrain et marraine M. et Mme Marc Dionne, oncle et tante de l'enfant.

Mariages—Le 11 février M. Georges Paradis unissait sa destinée à Mlle Adeline Bossé de St Bruno, M. Auguste Paradis et William Bossé servaient de témoins.

Le même jour, M. Emile Duval marchand, conduisait à l'autel Mlle Alma Castonguay. L'heureux couple est parti en voyage à Sherbrooke.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Divers—Mme Auguste Boucher et sa fille Mlle Laura, étaient en visite la semaine dernière, chez MM. Nap. Thériault et Alexandre Jean.

MM. Etienne St-Jean et M. Gérard Barbeau étaient en promenade cette semaine à St-Bruno, à l'occasion du mariage d'un de leurs amis.

M. André Plourde est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Albert Thériault a été nommé sacristain en remplacement de M. Alexandre Théberge qui doit aller demeurer aux Etats-Unis.

M. Nap. Thériault est revenu d'une promenade à Rivière Ouelle et à St-Pascal.

Old Lake Road.

Naiissance.—M. et Mme Joseph Caron font part à leurs parents et d'amis de la naissance d'un fils, baptisé le 16 sous les noms de Joseph-Charles-Georges Parrain et marraine M. et Mme Charles Caron.

En visite. — Mme Polycarpe Ouellet, de Kamouraska, est en visite chez M. Joseph Caron.

Echo des Noces d'Or

M. le Curé P. Moreault

et bénédiction d'un Carillon à Notre-Dame-du-Lac les 14 et 15 février 1917.

COMITE D'ORGANISATION

MM. Dr. L. F. Dubé, président; Antoine Landry, maire, vice-président; C. F. Beaulieu, N. P., secrétaire; Eliphase Beaulieu, trésorier.

COMITE DE RECEPTION

M. Thomas Fraser, président; M. Marcel Michaud, Charles Dubé, Félix Simard, Ludger Séigny, Alfred Boucher, Philéas Roy, Napoléon Morneau, Elzéar Ouellet, Achille Morneau.

DAMES PATRONNESSES

Mesdames Geo Bérubé, Paul Cloutier, Damase Pinette, Pierre Cloutier, Elzéar Ouellet, A. P. Beaulieu, Jas Parent, Eliphase Beaulieu.

PROGRAMME DES FETES

Mécredi, 10 hrs a. m.—Réception à St Grandeur Mgr A. A. Blais; adresse des paroissiens.

2 hrs p. m.—Bénédiction d'un carillon par Sa Grandeur Monseigneur A. A. Blais.

7 hrs 30 p. m.—Soirée dramatique et musicale en la salle des

Forestiers Canadiens.

Judi, 9 hrs a. m.—Messe solennelle par M. le curé P. Moreault; Sermon par Sa Grandeur Monseigneur Dugal; adresse des paroissiens par M. Antoine Landry, maire.

1 h. p. m.—Banquet au couvent.

4 hrs p. m.—Réception au couvent par les élèves.

PROGRAMME DE LA SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

- 1—Piano — "Light Cavalry" ... Supplé. Mme Albert Tardif.
- 2—Chanson — "Charité" ... Faure ... M. Albert Tardif.
- 3—Les Jeunes Captifs—1er acte
- 4—Chant — "Berceuses aux Etoiles" ... J. Vercaillier ... Solo: M. C. F. Beaulieu, N.P.
- 5—Les Jeunes Captifs—2e acte.
- 6—Chanson — "Prince aux Muguets" ... Dr L. F. Dubé.
- 7—Les Jeunes Captifs—3e acte.
- 8—Piano—Steinert's March ... Fisher ... Trio: Madame A. Tardif, Mlle Aline Cloutier, Mlle Germaine Cloutier.
- 9—Chanson — "L'Angelus de la Mer" ... Goublier ... M. J. H. Nadeau.
- 10—"Le Homard", farce judiciaire.
- 11—Chant — "Canadiens, toujours."

LES JEUNES CAPTIFS

PERSONNAGES

- Rodolfo, chef de brigands ... Dr L. F. Dubé
- Le Comte DeLansfeld ... Albert Tardif
- Pietro, lieutenant de Rodolfo ... J. H. Nadeau
- Sterno, brigand ... L. P. Beaulieu
- Frederic, fils du comte ... Philippe Leclere
- Alfred, fils du comte ... Philippe Boucher
- Brigands: Ernest Rioux, Eliphase Beaulieu, Omer Guay, Richard Cloutier.

LE HOMARD ET LES PLAIDEURS

PERSONNAGES

- Le Président du tribunal ... C. F. Beaulieu, N. P.
- Le Ministère Public ... L. P. Beaulieu
- Le Juge ... Richard Cloutier
- Maitre Chrysostome (avocat) ... L. F. Dubé, M. D.
- Poireau ... J. H. Nadeau
- Bidoche, commerçant de province ... Albert Tardif
- Lehomard, commerçant de province ... Ernest Rioux
- Brunscobille, commerçant de province ... Omer Guay
- Huissier ... Eliphase Beaulieu

Notice biographique du Révérend P. Moreault, Ptre, curé de Notre-Dame-du-Lac, P. Q.

L'abbé P. Moreault, né à Cacouna, le 8 juillet 1838, d'Agapit Moreault, cultivateur, et de Léocadie Beaulieu, fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière; fut ordonné à Québec par Monseigneur Baillargeon, le 17 février 1867. Vicaire à l'Isle-Verte (1867); missionnaire sur la côte du Labrador à Moisie (1867-1870), où il a bâti une chapelle; curé de St-Octave de Métis (1870-1874), du Cap-

Chat (1874-1882), où il a fini l'église actuelle et bâti un presbytère, et d'où il a construit une chapelle aux Mechins. Depuis 1882, curé de Notre-Dame-du-Lac, où il a édifié un presbytère, terminé l'église actuelle et fondé un couvent en 1902. En même temps, dix-neuf ans missionnaire à St-Eusèbe. En 1915 il a agrandi et restauré son église.

Actions en Cour Supérieure du 5 au 19 fév. 1917

The Fraserville Foundry Co. vs Daniel Côté, dette, \$131.75.

Actions en Cour de Circuit du 5 au 19 fév. 1917

- A. E. Thivierge vs Alfred Cutnam, fils et J. B. Renaud & Cie T. S. saisie-arrest après jugement, \$21.20.
- Uldérie Michaud vs Léon Darisse: contestation d'élection municipale.
- Boulter, Waugh Ltd vs Daniel Côté: dette, \$37.35.
- Willard Chocolates Ltd vs Henri Blain: dette, \$15.35.
- Alf. Dévost vs Jos. E. DuBé: dette, \$14.20.
- Victor Dévost vs Emile Voisine: dette, \$8.76.

- Germain Bélanger vs Amédée Goulet: dette, \$74.27.
- The Massey-Harris Co. Ltd vs Paul Beaulieu: dette, \$92.00.
- The Massey-Harris Co. Ltd vs Adélar Duperré: dette, \$40.60.
- Alph. Rhéaume vs Candide Ducharme: dette, \$20.90.
- Marie Cécile Fortin vs Léon Ouellet: dette, \$0.75.
- Edmond Gaboury vs Néron & Tremblay: dette, \$51.00.
- Louis Robitaille vs Néron & Tremblay: dette, \$51.00.
- Philippe Dubé vs Néron & Tremblay: dette, \$11.75.
- Lazare Gaboury vs Néron & Tremblay: dette, \$49.00.

Sun Life of Canada

établit de nouveaux records.

LES RESULTATS obtenus durant l'année 1916 confirment la position de la Compagnie d'Assurance "Sun Life of Canada" au premier rang des Compagnies d'Assurance sur la vie de la Puissance du Canada.

Une fois de plus, elle est à la tête de toutes les compagnies canadiennes sous chacun des aspects suivants:

- Le plus d'affaires nouvelles.
- Le plus gros montant d'assurances en vigueur.
- L'actif le plus élevé.
- Le plus gros chiffre de gains réalisés.
- Le plus important surplus net.
- Le plus gros revenu.
- La plus grande distribution de bénéfices d'assurance sur la vie.

Resultats de l'Année.

Les augmentations considérables que révèle le tableau ci-dessous, réalisées pendant l'année 1916, démontrent clairement la position de la Compagnie, ainsi que la confiance et le prestige dont elle jouit auprès du public.

	1916	1915	Augmentation
Actif au 31 décembre	\$ 82,948,996	\$ 74,326,423	\$ 8,622,573 (11.6%)
Revenus encaissés	18,499,131	15,972,672	2,526,459 (15.8%)
Surplus payé ou alloué aux porteurs de police	1,110,905	985,487	125,418 (12.7%)
Surplus net au 31 décembre	8,309,865	7,345,591	964,274 (13.2%)
Total des paiements aux porteurs de police	7,578,016	7,129,479	448,537 (6.3%)
Assurances émises et payées comptant	42,772,296	34,873,851	7,898,445 (22.6%)
Assurances en vigueur	281,434,700	257,404,160	24,030,540 (9.3%)

De plus, les augmentations ci-dessus coïncident avec une réduction substantielle et importante du chiffre de ses dépenses, effectuée par la Compagnie durant l'année, fait qui affecte favorablement les bénéfices attribués aux porteurs de police.

Accroissement des affaires de la Compagnie.

Année	Revenus	Actif	Assurance sur la vie en vigueur.
1872	48,210.73	96,461.9	1,064,350.00
1886	373,500.31	1,373,027.10	9,413,358.07
1896	1,886,258.00	6,388,144.66	38,196,890.92
1906	6,212,615.92	24,592,692.65	102,566,398.10
1916	18,499,131.62	82,948,996.06	281,434,699.94

COMPAGNIE D'ASSURANCE Sun Life of Canada

SIEGE SOCIAL-MONTREAL

1871

T. B. MACAULAY, President.

1917

WILBROD OUELLET, Agent.

6 Rue Amyot, Fraserville Centre.

AUX DAMES DU CANADA

Mesdames,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres, de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite la gêne dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps, la constipation, l'appendicite, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour faire un sevrage parfait?

En résumé chez l'homme comme chez la femme c'est la retenue dans le corps de tous ces poisons par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins qui est la cause de tous ces maux.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas.

Dr. N.-ALPHONSE SIROIS,

Ste-Anne de la Pocatière, Comté de Kamouraska.

PROPRIETAIRE ET INVENTEUR de la célèbre POTION ANTILAITEUSE vendue par lui-même et par tous les marchands de médicaments

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.
CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS \$1,650,000.00

(Au 31 décembre 1915)

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée."
M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.
MM. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Censeurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
L'Hon. M. PERRODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

Bureau Chef

Directeur Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. A. Giroux, Inspecteur en chef : M. M. Larose, Inspecteur : M. J. A. Turcot, Assistants Inspecteurs : A. Thibault, J. E. Langlois.

75 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Correspondants à l'étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.
 Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine.

JOS. PRATTE, gérant

pas longtemps, les paroles remarquables qui suivent :

" Nous avons décidé de donner plus d'importance à l'enseignement du français et de nous en occuper plus activement. Nous allons proposer que les enfants commencent plus tôt à apprendre le français et que l'on consacre plus de temps à leur enseignement. Le gouvernement donne une prime aux instituteurs qui enseignent le français avec succès. Nous aurons prochainement un inspecteur de langue française. Nous réalisons qu'un inspecteur de langue anglaise ne peut pas remplir cette position aussi bien qu'un inspecteur de langue française.

Le révérend pasteur demande qu'en retour on donne dans les écoles françaises une place plus grande à l'enseignement de l'anglais.

Ce n'est que justice. Nous citons avec plaisir l'opinion du Révd Dr Love au sujet de la langue française. Nos lecteurs savent cependant que ce n'est pas la première fois que cet anglo-protestant bien pensant fait preuve de sympathie et de largeur d'esprit à l'endroit des canadiens-français.

Nous pouvons dire en toute sincérité qu'il est un fervent apôtre du "fair play" britannique et que ses actes sont toujours en conformité avec ses paroles.

Un ANCIEN.

De la petite bière

Lord George Hamilton, qui fut il y a une vingtaine d'années, premier lord de l'amirauté anglaise et secrétaire d'état pour les Indes, ne se gêne pas d'écrire dans ses mémoires—de publication très récente—que ses trois premières élections lui ont coûté trente mille louis, ce qui équivaut à cent cinquante mille piastres.

Le récit des élections de McDonald et de Dorchester lui a sans doute enlevé tout scrupule et il a trouvé que ce qu'il a fait n'est que de la petite bière, comparé aux promesses des chefs bleus de la clique de Bob Rogers, Patenaude, Sévigny et Blondin.

BOULET AUX PIEDS

Le correspondant du Lac au Saumon écrit à l'Action Sociale les lignes suivantes :

" Aux prochaines élections, il nous faudra choisir un député anglais, si nous voulons avoir nos droits."

C'est une allusion à la manière cavalière dont maître Boulay se comporte vis-à-vis de ses électeurs.

Le remède est facile : qu'aux prochaines élections fédérales, le comté de Rimouski élise un député libéral et tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes.

EMMANUEL.



MARCHANDS ET CULTIVATEURS

Achetez-vous une balance pour peser tous vos produits cela vous paiera.

Capacité 240 à 4000 livres.

Pas de voyageur, je fais mes affaires par correspondance afin de faire bénéficier mes clients d'un plus bas prix. Seul fabricant de balances en bas de Québec. Demandez mes prix.

L. T. Germain,
 Ste Anne de La Pocatière.

Téléphone Kamouraska.

BANK OF MONTREAL

ÉTABLIE EN 1817
BUREAU DE DIRECTION :
 SIR VINCENT MERRITT, Bart., Président.
 C. B. GORDON, Esq., Vice-Président.
 R. B. Angus, Esq., H. R. Drummond, Esq.,
 E. B. Greenfield, Esq., D. Forbes Angus, Esq.,
 Sir William Macdonald, Esq., Wm. McPherson, Esq.,
 Lord Shaftesbury, K.C.V.O., Capt. Herbert Wilson,
 C. R. Hooper, Esq., Harold Kennedy, Esq.,
 A. Baumgarten, Esq.
SIR FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, LL.D.,
 Directeur-Général.

Capital Payé	\$16,000,000
Réserve	16,000,000
Bénéfices Indivisés	1,414,423
Montant total de l'Actif (Octobre 1916)	365,215,541

UN COMPTE D'ÉPARGNE peut être ouvert dans toute succursale de la Banque de Montréal. Des dépôts y sont acceptés, depuis \$1.00 en montant, et ils portent intérêt au taux régulier.

HEAD OFFICE, MONTREAL.

H. R. White, Gérant, Succursale de Fraserville.
 Rivière du Loup Station.

Le Cout de la Vie est Cher !

C'EST VRAI

Pourquoi ne pas pratiquer l'économie en achetant chez

J. E. PINEAU.

A ce Magasin on trouve beaucoup de marchandises aux anciens prix. De plus à qualité égale, on achète les marchandises à des prix moins élevés.

Pour terminer la saison :

Sur tout achat de pelleterie, marchandises d'hiver, il sera donné double coupon.

On a besoin de Commis : position permanente.

Chez J. E. PINEAU

FRASERVILLE

Coin des Rues Iberville et Lafontaine.

QUE VOTRE ARGENT

COMBATTE

POUR VOUS AU FRONT

ACHETEZ LES

CERTIFICATS-ÉPARGNES DE GUERRE

DU GOUVERNEMENT CANADIEN

REMBOURSABLES DANS TROIS ANS

\$ 25.00	POUR	\$ 21.50
50.00	"	43.00
100.00	"	86.00

IL NE SERA VENDU À LA MÊME PERSONNE QUE POUR \$1500 DE CES VALEURS

S'adresser à n'importe quelle banque ou aux bureaux de poste où l'on émet des mandats.

9 JANVIER 1917

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA

La batteuse de trèfle

A L'ISTE VERTE

Un beau résultat

Merci à l'hon M. Caron et au Dr Parrot, M.P.P.

Une politique presque nouvelle inaugurée par l'hon M. Caron au sujet de l'envoi de batteuses de trèfle dans les différents centres de la province de Québec, donne tous les jours des résultats pratiques qu'il fait bon de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Au commencement de l'hiver, la batteuse fut envoyée à l'Isle Verte chez M. Alfred Michaud et chez M. Donat Lévesque.

Plus de deux cents voyages de trèfle furent apportés à la batteuse, et l'on compte sept mille cinq cents livres de graine actuellement dans la paroisse, prête à aller enrichir le sol et augmenter la production.

C'est au-delà de deux mille piastres sauvées par les cultivateurs de l'Isle Verte, avec, en plus, la certitude qu'ils ont une graine de choix, et très bien acclimatée au sol de chez nous.

L'exemple est donné ! le mouvement est parti, et associée avec les concours de graines de semence, cette politique ne peut qu'aider à la richesse du sol et au bien-être des cultivateurs.

Le comté de Témiscouata en particulier, est reconnaissant au ministre de l'Agriculture et au Dr Parrot pour l'intérêt qu'ils portent aux choses de l'agriculture chez nous, de même qu'il apprécie le dévouement de ceux qui sont à la tête de ces concours de graines de semence qui sont appelés à rendre des services signalés à la classe agricole.

ARGUS.

Méthode différente

Le douze de février courant, le premier ministre de Régina, l'hon M. Martin, il y a quelques mois à

peine, député au fédéral pour Régina, faisait expulser de la Chambre d'Assemblée, le député Cawthorpse, trouvé coupable d'avoir trafiqué de son influence comme représentant du peuple, et qui s'obstinait à ne pas résigner son mandat.

Voilà comment les libéraux savent agir avec ceux que les tribunaux déclarent coupables de conduite criminelle : ils les chassent et les expulsent de leur sein, après avoir brisé leur mandat de député.

Voyez ce qui se passe à Ottawa : Bob Rogers vient d'être déclaré coupable d'avoir falsifié un document public ; le juge a même déclaré que son témoignage dans la cause devait être mis complètement de côté, comme n'étant pas du tout la vérité d'après les faits et les circonstances prouvés ; et en face de ce jugement qui déshonore un ministre de la Couronne, M. Borden garde le silence ; bien plus, il parle même de l'amener à la Conférence Impériale de Londres ces jours-ci.

C'est presque une récompense à la malversation, une prime offerte à tous les crimes politiques, un encouragement à toutes les canailleries perpétrées dans un but politique.

Aussi faut voir la presse du pays se voiler la face de honte et de dire à M. Borden : vous défiez l'opinion publique, alors vous êtes digne de celui que les tribunaux viennent de déshonorer pour le reste de ses jours : qui se ressemble se rassemble !

Son Excellence le gouverneur-général du Canada doit se sentir fier d'avoir au nombre de ses conseillers, l'homme taré que le juge Galt vient de marquer au front pour la vie.

Il n'y a que sous une administration conservatrice que l'on puisse rencontrer un pareil défi à la conscience publique, et si le gouverneur général s'associe à un ministre comme Bob Rogers, sans exiger qu'il se disculpe ou qu'il s'en aille, le peuple aura une opinion à lui à l'endroit de ceux qui représentent Sa Majesté le Roi en ce pays.

ARGUS.

Bel exemple de largeur d'esprit

Le révérend Dr Love, qui fait partie du comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique et qui est une autorité en matière d'éducation, a prononcé, il n'y a